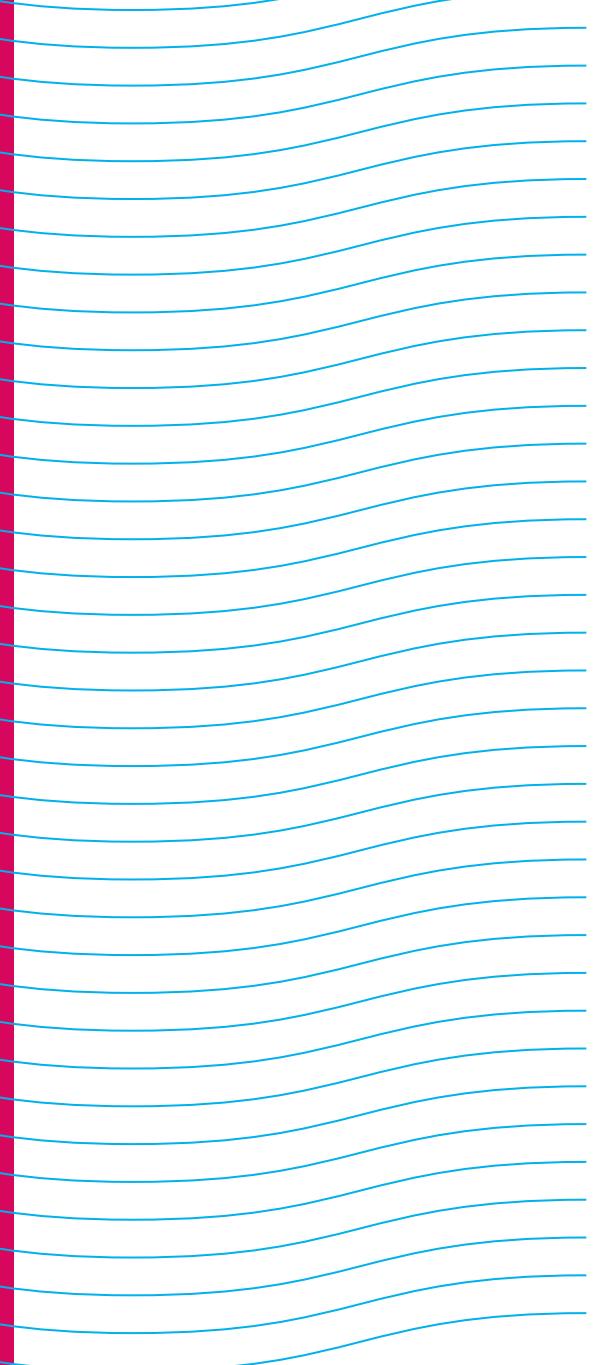


LIVRET DE L'ÉTUDIANT 2025/26



DIPLÔME NATIONAL D'ART
option art

**DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR
D'EXPRESSION PLASTIQUE**
option art



Une année historique pour l'École supérieure d'art Pays Basque

En cette rentrée universitaire, l'École supérieure d'art Pays Basque ouvre sa cinquième année. Aussi, 2026 sera la première année où elle délivrera des DNSEP valant grade master.

Depuis six ans, l'école travaille à l'ouverture de ce diplôme avec la reconnaissance de ce grade. Ce chantier a permis aux équipes de repenser le projet d'établissement en accord avec ses axes stratégiques, à savoir le développement de la recherche, de la professionnalisation et de la mobilité internationale.

Un projet qui repose sur le contexte territorial spécifique de l'ESAPB : un projet transfrontalier. Il se traduit dans nombre de formats pédagogiques tout au long du cursus, et ce dès le premier cycle. En effet, l'École supérieure d'art Pays Basque est située au cœur de l'Eurorégion qui rassemble l'Euskadi, la Navarre et la Nouvelle-aquitaine (101 700 km², 8 745 000 habitants, 1 782 000 étudiant.es). Véritable laboratoire de la construction européenne, les spécificités et la richesse de ces zones en termes de partage, d'altérité et de co-existence des réseaux sont un atout majeur pour une école supérieure d'art. C'est pourquoi nous avons étayé l'ambition de notre projet sur ce positionnement géographique et ce contexte culturel particuliers. Cette spécificité nous permet aussi d'assoir une identité singulière dans le paysage des 44 écoles supérieures d'art en France et d'ainsi renforcer et pérenniser le rayonnement et l'attractivité de notre établissement en Nouvelle-Aquitaine et au Pays Basque, de part et d'autre de la frontière.

Pour compléter cette dynamique, et avec l'arrivée de nouveaux étudiant.es en master, nous renforçons également notre politique à l'international, ce qui nous permet de multiplier les activités liées aux programmes européens tels qu'Erasmus+ pour les mobilités étudiantes. C'est dans ce contexte que nous nous réjouissons de nouvelles collaborations avec l'Institut des Arts d'Islande à Reykjavik, la Faculté des Arts et du Design de l'Université Ouest

de Timisoara en Roumanie, l'Université Nationale du Trois Février à Buenos Aires en Argentine et le Centro Huarte à Huarte en Espagne.

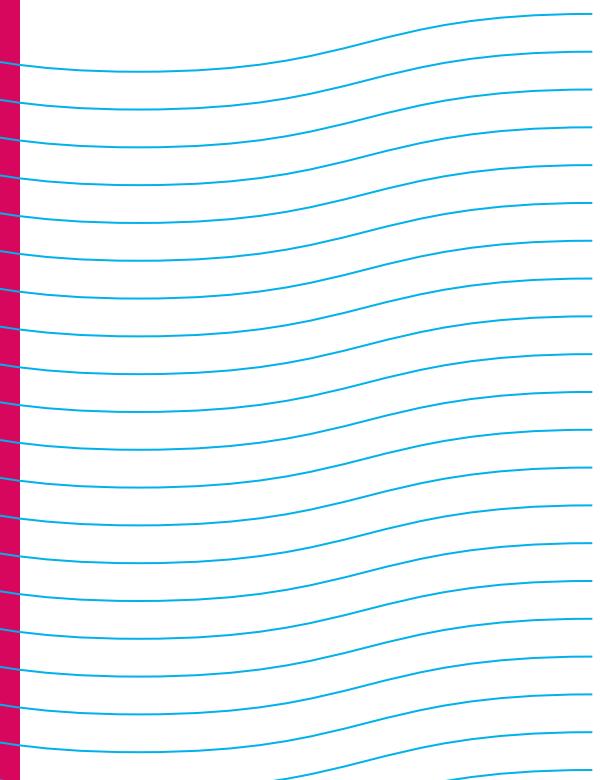
Et pour cette année, Madrid et ses institutions artistiques seront la destination de notre voyage pédagogique dédié au premier cycle. Ce déplacement nous semble essentiel en terme d'équité sociale et de professionnalisation. Se confronter aux œuvres et à l'international est d'un enjeu majeur dans un cursus de formation artistique.

Notre identité s'affirme également dans la continuité de ce qui a été mis en place depuis 2008, notamment à travers l'outil pédagogique des artistes invité·es. Avec l'ouverture du master, nous en accueillerons six cette année. Ces six personnalités, extérieures à l'équipe pédagogique, professionnelles du milieu de l'art, permettent à l'école d'être non seulement réactive quant aux mondes de l'art mais aussi de rester en perpétuel mouvement. L'artiste invité·e joue un rôle différent de celui de l'enseignant.e ; on attend d'elle ou lui son savoir-faire et son professionnalisme. Des profils, des générations et des médiums variés participent vivement de la dimension professionnalisante, apport essentiel dans nos formations.

Nous sommes heureux d'accueillir :

- **Ludovic Beillard** qui interviendra au semestre 2 en 1^{re} année ;
- Le duo **Mazaccio & Drowilal** et **Itziar Okariz** (artiste transfrontalière) qui interviendront en 2^e année aux semestres 3 et 4 ;
- **Anouchka Oler Nussbaum** qui interviendra en 3^e année au semestre 5 ;
- **Pierre Creton & Vincent Barré** qui interviendront en octobre en année 4 ;
- **Jorge Satorre** auprès des étudiant·es de 4^e et 5^e année de novembre à avril.

Je souhaite à tous.tes les étudiant·es et tous·tes les équipes une très bonne rentrée.



Aujourd’hui, les territoires de l’art contemporain s’étendent à des réalités qui combinent souvent des contextes locaux, nationaux et internationaux à la fois. A l’heure de la mondialisation, la situation géographique de l’ESAPB est stratégique par rapport à une cartographie dispersée, riche d’héritages et d’influences culturelles.

Tout d’abord, la culture basque et sa langue, l’euskara, sont revendiquées par les nouvelles générations et de plus en plus entendues dans les rues. Cette culture basque s’étend au Pays Basque Sud, ou Hegoalde, depuis la frontière avec l’Espagne, à une trentaine de kilomètres de Bayonne et de Biarritz. Ainsi, la condition frontalière (physique, sociale, culturelle et politique) devient une limite à explorer, habiter, dépasser...

Au Pays Basque Sud, il existe un large panorama artistique : des institutions qui ont créé un réseau de musées publics, de centres d’art et d’initiatives associatives de différentes natures.

Une opportunité d’enrichissement artistique et d’altérité culturelle s’ouvre ainsi à chacun·e d’entre vous dans des villes comme Donostia-San Sebastián, Bilbao, Vitoria-Gasteiz, Iruña-Pamplona, mais aussi dans d’autres villes plus petites. Les noms de certaines de ces institutions partenaires sont Tabakalera, Artium, Centro Huarte, Bulegoa z/b, Chillida Leku, et bien d’autres encore.

En bref, il s’agit d’une expérience transfrontalière à laquelle vous êtes convié·es.

Peio Aguirre
Expert artistique en partenariats transfrontaliers

Hoy en día los territorios del arte contemporáneo se extienden a realidades que muchas veces combinan, al mismo tiempo, contextos locales, nacionales e internacionales. En plena globalización, la situación geográfica de la ESAPB es estratégica en relación a una cartografía dispersa y rica en herencias e influencias culturales.

De entrada, la cultura vasca y su lengua, el euskara, está siendo reivindicada por las nuevas generaciones y cada vez se escucha más en las calles. Esta cultura vasca se prolonga al País Vasco Sur, o Hegoalde, a partir de la frontera con España a escasos treinta kilómetros de Bayonne y Biarritz. De este modo, la condición de frontera (física, social, cultural y política) se convierte en un límite a explorar, habitar, sobreponer...

En el País Vasco Sur se extiende un amplio panorama para las artes: instituciones vertebradas las cuales han creado un entramado de museos públicos, centros de arte e iniciativas asociativas de distinto tipo.

Se abre de este modo a todos vosotros una oportunidad para el enriquecimiento artístico y la alteridad cultural se abre en ciudades como Donostia-San Sebastián, Bilbao, Vitoria-Gasteiz, Iruña-Pamplona, y también en otras localidades más pequeñas. Los nombres de algunas de estas instituciones colaboradoras son Tabakalera, Artium, Centro Huarte, Bulegoa, Chillida Leku, y otras muchas.

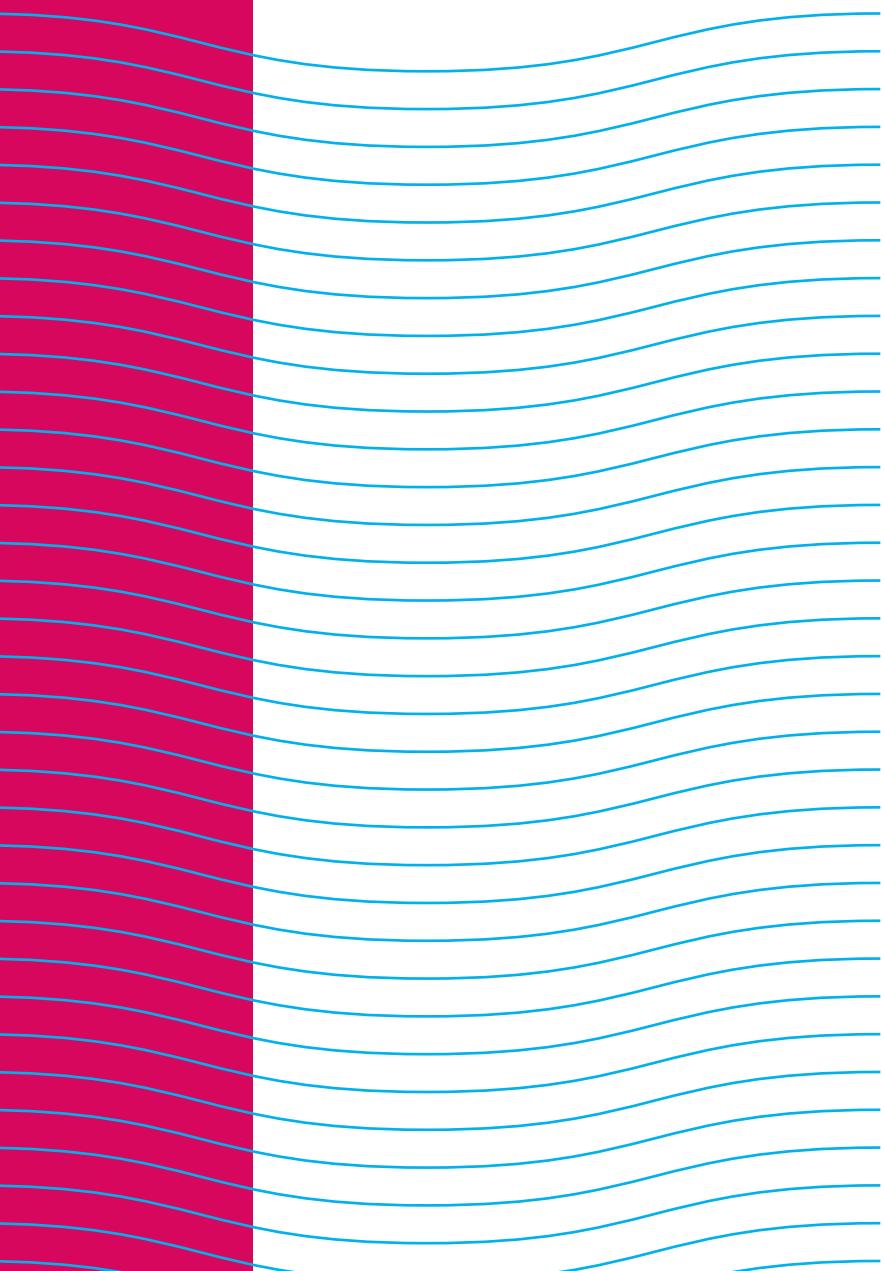
En definitiva, se extiende aquí una experiencia transfronteriza a la que estáis invitados.

Peio Aguirre
Expert artistique en partenariats transfrontaliers

10 calendriers	
20 emplois du temps	
28 équipes	
32 workshops artistes invité·es	
Ludovic BEILLARD	33
MAZACCIO & DROWILAL	34
Itziar OKARIZ.....	35
Anouchka OLER NUSSBAUM	36
Pierre CRETON & Vincent BARRÉ	37
Jorge SATORRE	38
42 enseignements théoriques	
Histoire et théorie de l'art	
Expositions et écrits autorisés	
Actualité de l'art contemporain	
Sciences humaines	43
Initiation aux idées	46
Atelier du sens.....	47
Lectures	49
Propédeutique à la recherche	
Préparation au diplôme	
Initiation à la recherche	
Méthodologie de la recherche	
Séminaire de recherche	
Présentation de projets	50
Anglais.....	53
54 enseignements plastiques	
Dessin.....	55
Écritures	56
Création numérique	57
Peinture	58
Performance	59
Photo	61
Pratiques d'accrochage.....	62
Vidéo	63
Volume	64
66 ateliers	
Atelier Peinture · Installation	68
Atelier Numérique	69
Atelier Performance.....	70
Atelier des Photographies	73
Atelier Vidéo	75
Atelier Volume · Espace.....	76
78 recherche	
Meta	80
Former lisière	82
Radio emozioa	84
88 ateliers techniques et ressources	
Atelier gravure	89
Atelier reprographie	89
Bibliothèque	90
Régie audiovisuelle	90
94 professionnalisation	
Makila Makita	95
Économies de l'art	96
98 international	
104 contacts utiles	



Diplôme National d'Art 2025
Oscar Derouet, diplômé avec les félicitations



Vacances de Noël	du 20 décembre 2025 au 4 janvier 2026
Vacances d'hiver	du 28 février au 8 mars 2026
Vacances de printemps	du 18 avril au 3 mai 2026
Journée des anciens	vendredi 19 décembre 2025
Journées portes ouvertes	samedi 21 février 2026

1^{er} cycle · années 1, 2 et 3

Rentrée	29 septembre 2025	
Voyage d'études à Madrid	du 20 au 24 octobre 2025	
Année 1	Bilans Semestre 1 Bilans Semestre 2	22 et 23 janvier 2026 15 et 16 juin 2026
Année 2	Bilans Semestre 3 Bilans Semestre 4	29 et 30 janvier 2026 17 et 18 juin 2026
Année 3	Bilans Semestre 5 Bilans Semestre 6 DNA	26 et 27 janvier 2026 11 et 12 mai 2026 9, 10 et 11 juin 2026

2nd cycle · années 4 et 5

Rentrée	29 septembre 2025	
Année 4	Bilans Semestre 7 Bilans Semestre 8	19 et 20 janvier 2026 29 et 30 juin 2026
Année 5	Bilans Semestre 9 Bilans Semestre 10 DNSEP	20 janvier 2026 6 et 7 mai 2026 12 juin 2026

Calendrier pédagogique 2025/26

SEPTEMBRE				
	A1	A2	A3	A4
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				
28				
29	RENTRÉE			
30	14h : Présentation SNSA			

OCTOBRE					
	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2	Intervention Clasches Conférence Bye Bye Binary				
3	journée intégration euskara				
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13			ERASMUS DAYS	Économies de l'art	
14					
15					
16					
17	WS GRAVURE				
18					
19					
20	MADRID voyage d'étude			WS VIDÉO - Pierre Creton & Vincent Barré artistes invités	WS ACCROCHAGE
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28				Jorge Satorre artiste invité	
29					
30					
31	collectif Modèle Vivant-e				

DÉCEMBRE

	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5	WS GRAVURE				
6					
7					
8			Anouchka Oler artiste invitée	Jorge Satorre artiste invité	
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15	Mazaccio & Drowilal				
16	Conférence Mazaccio & Drowilal		Jorge Satorre artiste invité		
17	Mazaccio & Drowilal artistes invités				
18	Conférence D. Biver		Conférence Déborah Biver		
19			JOURNÉE DES ANCIEN·NES		
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26			VACANCES DE NOËL		
27					
28					
29					
30					
31					

JANVIER

	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12	Semaine transversale			Économies de l'art	
13			Anouchka Oler artiste invitée		
14					
15					
16	WS GRAVURE				
17					
18					
19				BILANS	BILANS
20			Mazaccio & Drowilal artistes invités		
21					
22	BILANS				
23					
24					
25					
26	FIPADOC		BILANS	FIPADOC	
27					
28			JOURNÉE PÉDAGOGIQUE		
29	FIPADOC	BILANS		FIPADOC	
30					
31					

FÉVRIER

	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5					
6	WS GRAVURE				
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16			Itziar Okariz artiste invitée		
17					
18					
19			Conférence Itziar Okariz		
20		Itziar Okariz			
21			JOURNÉE PORTES OUVERTES		
22					
23	Ludovic Beillard artiste invité				
24					
25					
26			RANGEMENT		
27					
28					

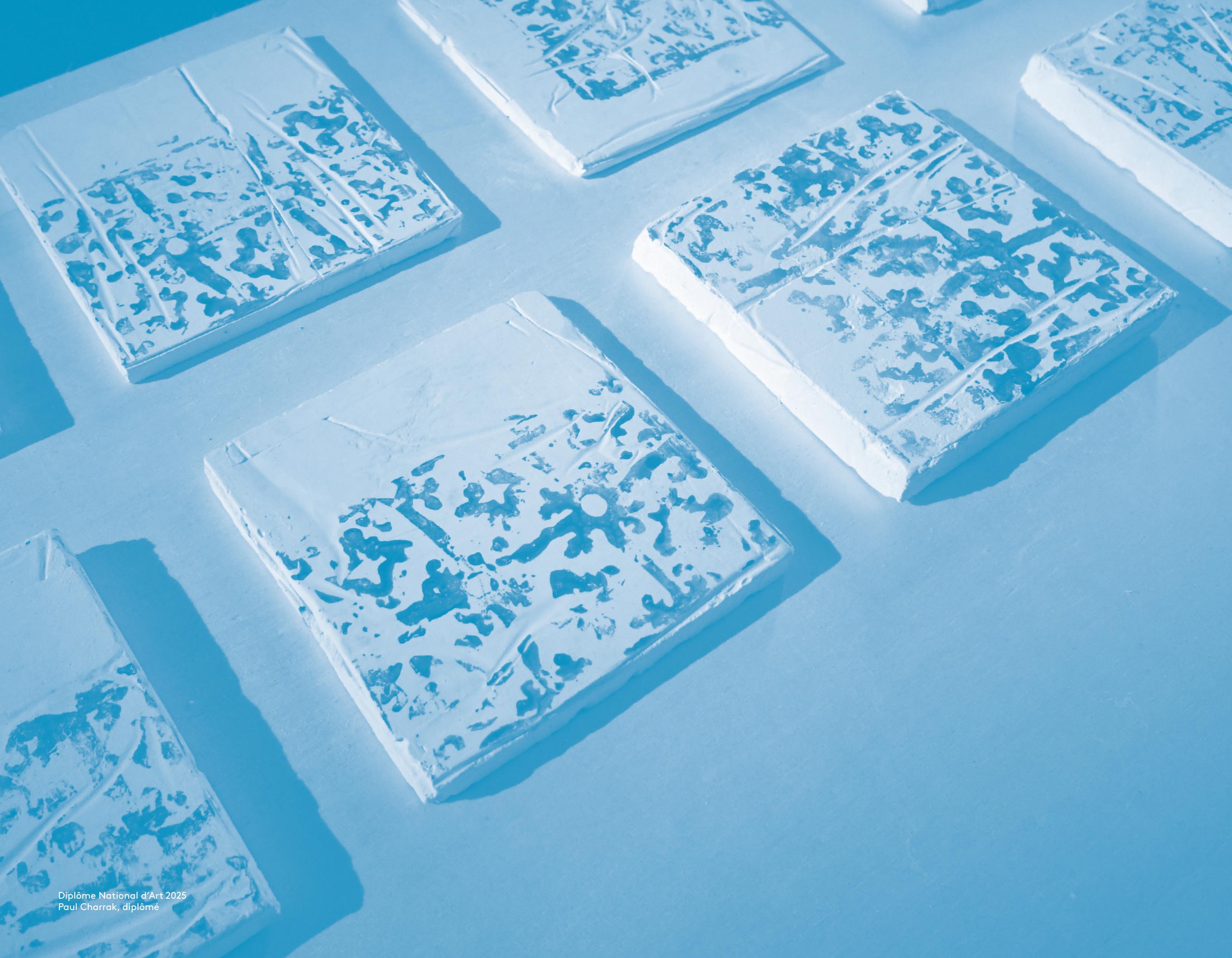
MARS

	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4			VACANCES D'HIVER		
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23	Ludovic Beillard artiste invité				
24					
25					
26			Conférence Ludovic Beillard		
27	Ludovic Beillard				
28					
29					
30					
31					

AVRIL					
	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5					
6	LUNDI DE PÂQUES				
7		Itziar Okariz artiste invitée		Jorge Satorre artiste invité	
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17	RANGEMENT				
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25	VACANCES DE PRINTEMPS				
26					
27					
28					
29					
30					

MAI					
	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25	LUNDI DE PENTECÔTE				
26					
27					
28					
29					
30					
31					

JUIN					
	A1	A2	A3	A4	A5
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					



Année 1

Semestres 1 et 2 Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	TRAVAIL EN AUTONOMIE	HISTOIRE DE L'ART Maxime Morel 9h - 11h	PEINTURE Olivier Passieux 9h - 13h	LECTURE ÉCRITURE Maxime Morel 10h - 12h	NUMÉRIQUE Thomas Lannette 9h - 12h
	VOLUME Marc Fontenelle Guilhem Roubichou <small>AEA</small> 11h - 13h				
après-midi	PHOTO Charlotte El Moussaed 14h - 20h	VOLUME Marc Fontenelle Guilhem Roubichou <small>AEA</small> 14h30 - 18h30	PEINTURE Olivier Passieux 14h30 - 16h30	DESSIN Bérenger Laymond 14h - 18h	sem 1 INSTALL. + ANGLAIS F. Croux O. Ibrahim 14h - 20h
					sem 2 ANGLAIS Omar Ibrahim 14h - 18h

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	LECTURE Bernard Hausséguy 9h - 11h	INITIATION AUX IDÉES Vincent Labaume 9h - 11h		HISTOIRE DE L'ART Maxime Morel 9h - 11h	sem 1 WS INITIATION GRAVURE en demi-groupe J. Lottenburger J. Millot 9h - 16h
	PERFORMANCE Bernard Hausséguy 11h - 13h	SCIENCES HUMAINES Vincent Labaume 11h - 13h	VIDÉO Mathilde Supe 10h - 13h	LECTURE ÉCRITURE Maxime Morel 11h - 13h	TRAVAIL EN AUTO-NOMIE
après-midi	PERFORMANCE Bernard Hausséguy 14h30 - 18h30	DESSIN Romain Sein 14h - 18h	VIDÉO Mathilde Supe 14h30 - 16h30	NUMÉRIQUE Mickaël Vivier 14h - 17h	sem 2 INSTALL. F. Croux Guilhem Roubichou <small>AEA</small> 14h - 20h

Année 2

Semestre 3

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	LECTURE ÉCRITURE Maxime Morel 9h - 13h	HISTOIRE DE L'ART Maxime Morel 9h - 11h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	DESSIN Bérenger Laymond 9h - 13h	VOLUME Marc Fontenelle 9h - 13h
		PHOTO Charlotte El Moussaed 11h - 13h			ANGLAIS Omar Ibrahim 9h - 13h
après-midi	PEINTURE Olivier Passieux 14h - 20h	PHOTO Charlotte El Moussaed 14h30 - 18h30		INSTALLATION Fabrice Croux 14h - 20h	VOLUME Marc Fontenelle 14h30 - 16h30

Année 2

Semestre 4

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	LECTURE ÉCRITURE Maxime Morel 9h - 13h	HISTOIRE DE L'ART Maxime Morel 9h - 13h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION		ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE • INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
					ATELIERS 9h - 19h • PEINTURE • INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
après-midi		ANGLAIS Omar Ibrahim 14h30 - 18h30	PRATIQUES D'ACCROCHAGE Fabrice Croux Bérenger Laymond 14h - 20h		

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	HISTOIRE DES EXPOS, ÉCRITS D'ARTISTES Charlotte Prévot 9h - 13h		ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	HISTOIRE DE L'ART Maxime Morel 9h - 11h	DESSIN Bérenger Laymond 9h - 13h
		SCIENCES HUMAINES Vincent Labaume 11h - 13h		NUMÉRIQUE Jonathan Pêpe 11h - 13h	
après-midi	VIDÉO Maddi Barber 14h - 20h	PERFORMANCE Bernard Hausséguy Vincent Labaume 14h - 20h		NUMÉRIQUE Jonathan Pêpe 14h30 - 18h30	TRAVAIL EN AUTONOMIE

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin		PROPÉDEUTIQUE À LA RECHERCHE Charlotte Prévot 9h - 13h		ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE • INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
					ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
après-midi			TRAVAIL EN AUTONOMIE	ATELIER DU SENS Vincent Labaume 14h - 20h	RESSOURCES • GRAVURE

Année 3

Semestre 5

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	TRAVAIL EN AUTONOMIE		ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
		ANGLAIS Omar Ibrahim 11h - 13h			RESSOURCES • GRAVURE
après-midi	PROPÉDEUTIQUE À LA RECHERCHE Charlotte Prévot 14h30 - 17h30	PRATIQUES D'ACCROCHAGE Bérenger Laymond Fabrice Croux 14h30 - 18h30			

Année 3

Semestre 6

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	TRAVAIL EN AUTONOMIE		ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
		ANGLAIS Omar Ibrahim 11h - 13h			
après-midi	PRÉPARATION AU DIPLÔME Charlotte Prévot 14h30- 17h30		TRAVAIL EN AUTONOMIE		

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	HISTOIRE DES EXPOS, ÉCRITS D'ARTISTES Charlotte Prévot 9h - 13h	ANGLAIS Omar Ibrahim 9h - 11h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • INSTALLATION • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
		SCIENCES HUMAINES Vincent Labaume 11h - 13h			RESSOURCES • GRAVURE
après-midi	PROPÉDEUTIQUE À LA RECHERCHE Charlotte Prévot 14h30 - 17h30	TRAVAIL EN AUTONOMIE			

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin	TRAVAIL EN AUTONOMIE	ANGLAIS Omar Ibrahim 9h - 11h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
		SCIENCES HUMAINES Vincent Labaume 11h - 13h			RESSOURCES • GRAVURE
après-midi	PRÉPARATION AU DIPLÔME Charlotte Prévot 14h30- 17h30	PRATIQUES D'ACCROCHAGE Fabrice Croux Bérenger Laymond 14h30 - 18h30			

Année 4 & 5

Semestres 7 et 9

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin		SÉMINAIRE DE RECHERCHE 9h - 12h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
après-midi	THÉORIE DE L'ART Peio Aguirre 06 et 27.10, 10.11, 08.12, 05.01 11h - 13h	MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (MÉMOIRE) / ÉCONOMIES DE L'ART Clara Pacquet 14h30 - 17h30	SUIVI ET PRÉSENTATION DE PROJETS 14h - 18h		RESSOURCES • GRAVURE

Année 4 & 5

Semestres 8 et 10

Semaine violette

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin		SÉMINAIRE DE RECHERCHE 9h - 12h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VOLUME
après-midi	MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (MÉMOIRE) / ÉCONOMIES DE L'ART Clara Pacquet 14h30 - 17h30	SUIVI ET PRÉSENTATION DE PROJETS 14h - 18h			

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin		SÉMINAIRE DE RECHERCHE 9h - 12h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • INSTALLATION • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
après-midi	THÉORIE DE L'ART Peio Aguirre 03 et 17.11, 05.12 11h - 13h	MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (MÉMOIRE) / ÉCONOMIES DE L'ART Clara Pacquet 14h30 - 17h30	SUIVI ET PRÉSENTATION DE PROJETS 14h30 - 18h30	RESSOURCES • GRAVURE	

Semaine bleue

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
matin		SÉMINAIRE DE RECHERCHE 9h - 12h	ARC ATELIERS DE RECHERCHE & DE CRÉATION 9h - 17h • LISIÈRE • MÉTA • RADIO ÉMOTION	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PEINTURE INSTALLATION • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME
après-midi	MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (MÉMOIRE) / ÉCONOMIES DE L'ART Clara Pacquet 14h30 - 17h30	SUIVI ET PRÉSENTATION DE PROJETS 14h - 18h		RESSOURCES • GRAVURE	ATELIERS 9h - 19h • NUMÉRIQUE • PERFORMANCE • PHOTO • VIDÉO • VOLUME

Delphine ETCHEPARE

Directrice

Frédéric DUPRAT

Directeur adjoint

Estelle NABEYRAT

Responsable des études

**professeurs
d'enseignement
artistique**

Peio AGUIRRE

Histoire de l'art & actualité de l'art contemporain

Maddi BARBER

Vidéo

Io BURGARD

Volume

Fabrice CROUX

Peinture / Installation /
Pratiques d'espace et accrochage

Grégory CUQUEL

Volume

Charlotte EL MOUSSAED

Photo

Marc FONTENELLE

Volume, matériaux

Bernard HAUSSEGUY

Performance

Omar IBRAHIM

Anglais

Vincent LABAUME

Sciences humaines / Performance

Thomas LANNETTE

Numérique

Bérenger LAYMOND

Dessin / Pratiques d'espace et accrochage

Maxime MOREL

Histoire de l'art & actualité de l'art contemporain / Écriture

Clara PACQUET

Histoire de l'art

Responsable de la Recherche

Olivier PASSIEUX

Dessin / Peinture

Jonathan PÊPE

Numérique

Charlotte PRÉVOT

Histoire de l'art & actualité de l'art contemporain

Chantal RAGUET

Dessin - Peinture - Installation

Romain SEIN

Dessin

Benjamin SEROR

Performance

Mathilde SUPE

Vidéo

Mickaël VIVIER

Numérique

artistes invités 2025/26

Ludovic BEILLARD [A1 - S2]

MAZACCIO & DROWILAL [A2 - S3]

Itziar OKARIZ [A2 - S4]

Anouchka OLER NUSSBAUM [A3 - S5]

Pierre CRETON & Vincent BARRÉ [A4 - S7]

Jorge SATORRE [A4 A5 - S7 S8 S9 S10]

**assistants
d'enseignement
artistique**

Blaise GUIRAO

Volume

Jana LOTTENBURGER

Gravure

Judith MILLOT

Gravure

Guilhem ROUBICHOU

Volume

Nobuyoshi TAKAGI

Photographie

administration

Anaïz AGUIRRE OLHAGARAY

Secrétariat pédagogique enseignement supérieur - Assistante de direction

Sandrine EVANNO

Comptable

Claire MEEKEL

Gestionnaire administrative et financière

Amaya VANHEMS

Responsable administrative et financière

**communication ·
documentation ·
édition**

Joel BELOUET

Responsable communication édition et documentation - Assistant de direction

Edith MERCIER

Assistante communication et regraphie

Mathilde SERRA

Assistante documentaliste

**relations internationales ·
stages · partenariats**

Peio AGUIRRE

Expert artistique en partenariats transfrontaliers

Lucile GOUFFON

Responsable relations internationales et partenariats

technique

Jérôme DE ELIZONDO

Agent technique

Fabien ETCHEBERRY

Agent technique

Frédéric GAYEL

Responsable de l'équipe informatique et audiovisuelle

Samuel GERBOU

Responsable de l'équipe technique

Margaux LIESENBORGH

Agent technique audiovisuel et multimedia

Eric QUATRE VIEUX

Responsable des bâtiments

Smail ZOUADINE

Responsable informatique



Diplôme National d'Art 2025
Lilou Crosson, diplômée avec mention

workshops artistes invité·es

2025/26

S1 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10

Ludovic BEILLARD

Semestre 2 - Année 1

Bio

Depuis 2021, Ludovic Beillard développe avec Angélique Aubrit une pratique collaborative. Au sein de vidéos et de performances, leurs propres histoires se mêlent à la mise en scène de personnages pris dans des psychodrames, avant de devenir des poupées inanimées qui encapsulent à leur tour ces histoires.

Dans ces reconstitutions, des scènes de vie au bord de l'auto-fiction sont célébrées dans ce qu'elles ont de plus tragique, comique, mais aussi de plus confus, nébuleux et tendre. L'échec de la communication, le couple, la difficulté d'être en groupe, le rapport écrasant à l'altérité, la violence des amitiés ou encore les compromis et les réconciliations qui font tenir une histoire, entretiennent la boucle éternelle de la déflagration entre soi et les autres.

Le reenactement et ses différents contextes accentuent l'ambiguïté entre objets morts et personnages vivants, entre le sujet et l'objet, entre les limites de la durée réaliste et les étendues de l'espace fictionnel, lequel semble dès lors autant exister qu'un espace réel. À la fois costumes et sculptures, les poupées s'envisagent comme des objets transitionnels, des interfaces poreuses aux écarts émotionnels. Elles incarnent des figures dissociées, permettant de se projeter dans les formes d'un refoulement collectif.

À l'intérieur de ces récits théâtralisés, elles s'écrasent autant qu'elles se réconforment face à la complexité de l'altérité. Tout se délite, chaque personnage traverse la fiction, dérive comme un moi défoncé, névrosé, qui enfle et menace de tomber en se déplaçant périlleusement dans le décor. Comme quoi les histoires aussi se laissent tomber. Les unes dans les autres, c'est un film qui n'en finit pas de recommencer.

Fiona Vilmer



Workshop proposé

Une solitude vraiment terrible

Dans la nuit du 22 juin 2025, le système économique mondial s'effondre : l'argent et la propriété n'ont plus aucune valeur.

Sur une place publique, six personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent à passer la nuit là par hasard, et découvrent au matin qu'il est impossible de quitter les lieux, comme si une force magnétique les y retenait. Progressivement, ils découvrent que le seul moyen de sortir est de voyager dans la mémoire des autres.

Voici le début de notre nouveau projet de film avec Angélique Aubrit. J'aimerais savoir comment vous imaginez le monde maintenant que le système s'est effondré.

Durant ce workshop, j'aimerais que l'on partage ensemble nos récits en imaginant différentes formes que l'on pourrait mettre en scène dans un programme vidéo.

Ce programme vidéo pourra prendre tout un tas de formes, tant qu'elles bougent, qu'elles ne coûtent rien et qu'elles n'appartiennent à personne.

Dans un premier temps, j'aimerais que l'on partage une grande discussion dans un cadre confortable. Ensuite, j'aimerais que l'on constitue des groupes de travail au hasard afin d'élaborer des récits et de les mettre en scène. Pour finir, j'aimerais que chaque groupe réalise une partie du programme vidéo.

Au travers de cet atelier, j'aimerais partager les méthodes de travail de notre duo en abordant différentes pratiques et différents médiums, avant tout comme des outils, qu'il s'agisse de l'écriture, du dessin, de la sculpture ou bien encore de la création de décors, de costumes, de la mise en scène ou du montage.

MAZACCIO & DROWILAL

Semestre 3 - Année 2

Bio

Elise Mazac alias Mazaccio (1988) et Robert Drowilal (1986) sont deux artistes français officiant sous le nom Mazaccio & Drowilal.

Influencés tous deux par l'art conceptuel, la peinture Pop et la Pictures Generation, ils mènent un travail para-photographique basé autour du principe de «collimage». Leur travaux abordent divers sujets comme la célébrité, l'image de marque, et l'identité.

En 2013, le duo a été lauréat de la 3e résidence BMW au Musée Nicéphore Niépce. En 2017, ils ont été résidents à l'International Studio & Curatorial Program (ISCP) à New York. En 2024, ils ont été lauréats de la Bourse de l'Institut pour la Photographie.

Leur travail a été exposé dans le cadre d'expositions individuelles aux Rencontres d'Arles, au Musée des Beaux-Arts La Chaux-de-Fonds, aux Abattoirs, Toulouse, et au French Institute, New York, et d'expositions collectives à la Galleria Continua, Les Moulins, au Musée Nicéphore Niépce et au Palais des Beaux-Arts, Paris. Parallèlement, ils ont publié de nombreux livres d'artiste comme "Wild Style" (2014), "The Happiness Project" (RVB Books, 2018), "Paparazzi" (RVB Books, 2021) et "Iconology" (RVB Books, 2024).

Ils sont visiting lecturers à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en Suisse.



Workshop proposé : Copycat*

L'ambition de nos interventions sera d'examiner – dans un contexte façonné par le numérique – les relations entre la photographie et ses différents modes de présentation.

Comment les objets circulent-ils sous la forme d'images, et comment les images exposées sont-elles nécessairement des objets? et comment cette matérialité fait-elle partie intégrante de leur signification et de leur usage ?

Par extension, dans la continuité des réflexions d'André Malraux autour du «Musée imaginaire», ou de la «Boîte-en-valise» de Marcel Duchamp, nous souhaitons questionner

l'impact de la circulation des reproductions photographiques d'œuvres d'art visuel sur internet. Que font ces modes de distribution à la consommation, à la production, aux notions d'original et de copie, d'auteur et à l'idée même d'exposition ?

L'atelier se déroulera sur trois semaines et consistera à élaborer une exposition de fac-similés d'œuvres à l'échelle 1:6e.

L'exposition existera simultanément sous trois formes : une maquette sera présentée au sein de l'école, des vues d'exposition et des commentaires seront publiés sur les réseaux sociaux, et une édition papier sera réalisée.

L'élaboration de cette exposition permettra aux étudiants d'aborder différents aspects de la pratique artistique : documentation, curation, fabrication, scénographie, édition, communication et diffusion.

* «copycat» est un mot anglais qui désigne une personne, une entreprise ou une action qui imite ou copie quelque chose déjà existant, souvent avec une connotation négative (manque d'authenticité, plagiarism, opportunisme).

Itziar OKARIZ

Semestre 4 - Année 2

Bio

Itziar Okariz (Saint-Sébastien, 1965) travaille dans le domaine de l'action et de la performance. Son œuvre – performances vocales, actions, vidéos, installations et textes – examine les liens entre architecture, territoire, corps, rituel, sexualité et sémiotique. Elle est souvent associée aux pratiques féministes, au punk-rock et à la critique queer des constructions normatives du genre. Ces dernières années, sa pratique a été liée aux formes de transmission et aux pédagogies de l'art.

Parmi ses performances et projets, on peut citer : I am afraid that Rome existed ! MAXXI, Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Rome (2025). Carrusel, Junto a Fuentes-Alberdi : Condeduque. Madrid. (2025). Dream Time : UCCA Center for Contemporary Art Beijing (2024), XXIII Biennale d'art Paiz, Guatemala City (2023), Processi 150, Real Academia de España, Rome (2023), Playbill, Torpedo Theater, Amsterdam (2022), Rodeo, Musac, León. (2022) ; Unquiet Objects, Disjecta, Portland (2021), La Noche de las Ideas, Musée national d'art Reina Sofía, Madrid (2021), Moving Words. Rimi Scenekunst. Stavanger, Norvège (2021) Bodies of Water, 13^e Biennale de Shanghai, Shanghai (2020). Elle a représenté l'Espagne à la 58^e Biennale de Venise, aux côtés de Sergio Prego (2019).

Elle enseigne à l'école de cinéma EQZE de Saint-Sébastien, ainsi qu'à la Cooper Union de New York.

Elle a participé au COOP Curating Positions, Voz de Tierra, au DAI, Dutch Art Institute en 2025, où elle a précédemment enseigné dans le cadre de If I Can't Dance, I Don't Want To Be Part Of Your Revolution.

Workshop proposé

Cet atelier propose une exploration de la performance dans sa spécificité et le potentiel transformateur des limites changeantes qui la définissent, en prêtant attention aux points de rencontre avec d'autres disciplines et pratiques.

L'objectif de ce workshop est de créer un laboratoire dans lequel nous travaillerons à partir des processus des participant·es en relation avec leurs intérêts et leur propre travail, dans le but de définir un paysage qui nous permette de prendre conscience du corps comme signe et de la dimension performative des différents processus créatifs du dessin, de la sculpture, du texte, de la vidéo, etc.

Nous explorerons la création d'« images », de signes..., à partir de mots, d'actions, de corps et de la relation avec le public qui définit le cadre de la représentation. Des notions telles que la « présence » et le présent performatif dans les arts temporels seront récurrentes dans notre approche. De même, nous verrons les différences entre la normativité de l'espace public et l'espace non moins normatif de l'atelier, l'espace privé, et comment ceux-ci façonnent l'œuvre et la chargent de sens, explicitement ou implicitement.

Anouchka OLER NUSSBAUM

Semestre 5 - Année 3

Bio

Anouchka Oler Nussbaum qualifie sa pratique d'enquête affectée : une recherche obsessionnelle et incarnée qui emprunte autant à des méthodologies féministe et queers qu'à des techniques corporelles et narratives- comme la ventriloquie ou le clown. L'oralité et la performance deviennent alors des espaces souples qui permettent de partager ses terrains de recherche expérimentaux. Avec ces outils, iel réexamine de grands récits mis à distance, parfois douloureux dans lesquels on est pourtant amené·es à se construire ou tout autant, ce dont on hérite lorsqu'on hérite d'histoires minoritaires. Cette recherche jouissive et incarnée passant par les corps, les matières et les histoires rend ces récits à nouveau perméables et malléables ouvrant ainsi des voies vers des manières d'être au monde qui soient exutoires, réparatrices et émancipatrices.

Né·e à Saint Malo en 1988, Anouchka grandit dans une succession de maisons en construction. L'artiste obtient un MFA du Piet Zwart Institute (Rotterdam) en 2012 et participe au post diplôme de l'ENSBA Lyon en 2015. Iel co-fonde *feelings with gladys* gerenton en 2017 à Bruxelles, un artist-run-space travaillant avec des préoccupations économiques et affectives.

Théorie Trou du Cul (La Tôlerie, FR) et Des Fins, Des Mondes (Kantine, BE) sont ses dernières expositions personnelles. Son travail a été également présenté à La Biennale de l'Image Possible, Mophradat, le Kunstenfestivaldesarts et le MUHKA en Belgique, le Centre d'Art Passages, SETU Festival et le Frac Île-de-france en France. Iel enseigne depuis 2023 à l'ERG, Bruxelles.



Workshop proposé

Les *Enquêtes Affectées* viennent travailler les méthodologies de l'enquête et la place des affects dans une pratique artistique. Emprunter l'enquête aux sciences sociales et aux détectives permet à la fois d'aborder et de tordre ce que peut être la recherche en art. Et alors que les affects sont sensés brouiller la vue, je propose aux étudiant·es de faire enquête avec. S'appuyer sur les affects comme des outils d'investigation offre la possibilité de travailler pragmatiquement les notions de savoirs situés, du récit de soi et de son impact dans une projet.

À travers le travail de l'écriture, de l'oralité, de la performance et de la narration, nous ferons l'expérience d'une approche pratique, jubilatoire et située de la recherche en art qui laisse la place aux propres terrains de recherche des étudiant·es. Il s'agira d'inventer progressivement leurs propres méthodologies de l'enquête affectée. Trois semaines pour apprendre à enquêter autrement : avec son corps, sa voix, ses obsessions et ses incertitudes.

Presque comme Hercule Poirot qui convoque toutes les inquiété·es dans un salon pour performer les résultats de son enquête, l'oralité et la performance seront travaillées comme des formes expérimentales permettant de partager et d'accueillir des terrains de recherche. Ces formes seront travaillées chaque semaine, nous préparant petit à petit à réaliser un Cabaret des Enquêtes Affectées lors de la dernière semaine. Pour porter cette forme collective, vivante et totale, nous réaliserons décors, costumes, maquillages, un programme percutant et sa communication.

Pierre CRETON & Vincent BARRÉ

Semestre 7 - Année 4

Bio

Pierre Creton, né en 1966, est artiste, cinéaste et jardinier. Il est l'auteur d'une trentaine de films, tous présentés au FIDMarseille. Il est maintenant représenté par la galerie Salle Principale. Ses films ont été sélectionnés à Cannes ainsi que régulièrement à la Viennale et à New York. Il vit et travaille en Normandie dans le Pays de Caux, territoire qu'il ne cesse d'appréhender et de filmer : « Il y dessine, récolte du miel, cultive son jardin. Le temps de l'art et celui de la vie ne font qu'un. Travailler en artiste, c'est habiter un monde rendu vivable par l'invention de communautés de pensées, de désirs et d'amitiés, où se côtoient paysans, écrivains et cinéastes, les vivants et les morts, le proche et le lointain »

Vincent Barré, né en 1948, architecte, est devenu sculpteur puis réalisateur, toujours attentif au contexte des œuvres. Chef d'atelier aux Beaux-Arts de Paris pendant plus de 15 ans, il accompagne les étudiants dans leur désir de passer de la pratique du dessin et du volume à l'installation, souvent accompagnée d'image, de vidéo et de son. C'est ainsi qu'il réalise sans formation particulière, en parallèle à son activité d'enseignant et de sculpteur ses premiers courts-métrages, « films de sculpteur ». La réalisation de films avec Pierre Creton se double toujours pour chacun d'une pratique de l'écriture, du dessin, de la construction d'objets ou sculptures, et avec Cyril Neyrat de la réalisation de livres et expositions. Il est représenté par la Gallery Corkin, à Toronto, New York.

Workshop proposé

20/25
AVOIR 20 ANS EN 2025

Nous avons pensé, à partir d'un film de Alain Tanner que nous vous présenterons, *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, vous poser cette question : Qu'est-ce qu'avoir 20 ans en 2025 (ou qu'est-ce qu'être étudiant.e en art aujourd'hui).

Ce sera une manière d'interroger l'époque. Mais aussi, cela nous intéresse ; Vincent comme ancien professeur des Beaux-Arts, Pierre comme ancien étudiant : voir se qui a changé (ou pas) dans les vies singulières des uns et des autres.

Vous pourrez parler, vous taire, écrire, dessiner, filmer, danser... vous questionner sur le réel. Nous filmerons les réponses : les paroles, les silences, les mots, les mouvements, les lignes de fuite...

Nous ferons un film ensemble, en commun. Pour garder une trace du temps présent, des esprits et des corps, entre les vies intérieures et les actualités de ce monde, dans sa destination inconnue : le futur, comme pour Jonas.

Jorge SATORRE

Semestres 7, 8, 9 & 10 - Années 4 & 5

Bio

« Il y a une citation de Ginzburg qui m'accompagne depuis que je l'ai lue, il y a des années. Il évoquait comme exemple originel possible de la narrativité le moment où, il y a des milliers d'années, quelqu'un a compris pour la première fois que les traces laissées par un animal au sol pouvaient servir à reconstituer son trajet. En ce sens, je suis fasciné par l'idée que toute forme existant dans le monde contienne au moins un parcours latent, que l'on peut déchiffrer si l'on s'y attache et si l'on trouve les outils pour le faire. »

Jorge Satorre est né en 1979 à Mexico (Mexique). Il vit et travaille à Bilbao (Espagne).

Après des études en design de communication graphique à l'UAM Azcapotzalco au Mexique et une formation en tant qu'artiste autodidacte, son travail explore de manière constante les possibilités offertes par le dessin narratif, en lien avec sa pratique sculpturale. Celle-ci s'appuie sur un intérêt pour les relations dialectiques entre outil et ornement, fonction et forme, ainsi que pour l'héritage syncrétique des processus artisanaux. Les références qu'il mobilise vont de son environnement personnel immédiat à des moments historiques des différents contextes auxquels il participe.

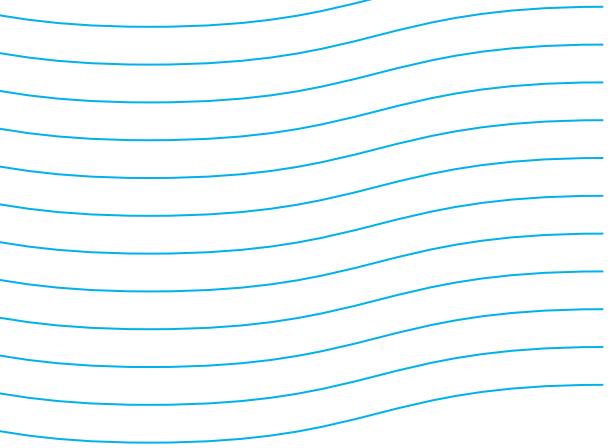
Son travail a été présenté individuellement dans plusieurs institutions et galeries, parmi lesquelles : CA2M, Móstoles ; Temple Bar Gallery + Studios, Dublin ; CRAC Alsace, Altkirch ; REDCAT, Los Angeles ; Museo Tamayo, Mexico ; Galerie CarrerasMugica, Bilbao ; Galerie Labor, Mexico ; Statements, Art Basel ; Artspace, Auckland ; Le Grand Café, Saint-Nazaire ; FormContent, Londres, entre autres.

Il est l'auteur de plusieurs livres et livres d'artiste :

- *Río*, Caniche/CA2M (2025) ;
- *Pelusa*, Biel Books/Fondation Ermanno Casoli (2021) ;
- *Chamarra negra, sudadera gris*, CRAC Alsace (2021) ;
- *The Rise and Fall of Flint Jack* (avec Sean Lynch), Henry Moore Foundation (2019) ;
- *Los animales muertos*, Museo Tamayo (2018) ;
- *Usted me dijo que los artistas tienen pacto con el diablo* (avec Onésimo Ventura), Biennale of the Americas (2015) ;
- *Modelling Standard* (avec Erick Beltrán), ROMA Publications (2014) ;
- *National Balloon*, Barcelona Producción (2006) ;
- *Trabajo importante*, Hangar (2004).



Diplôme National d'Art 2025
Amel Galamont Behautcaray, diplômée avec les félicitations



Histoire et théorie de l'art Expositions et écrits autorisés Actualité de l'art contemporain Sciences humaines

Peio AGUIRRE · Vincent LABAUME · Maxime MOREL
Clara PACQUET · Charlotte PRÉVOT

Par « enseignements théoriques » nous entendons d'abord l'histoire et la théorie de l'art et du design, mais cela inclut également les apports de la philosophie, des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie), des études culturelles et de genre, des sciences politiques ou encore de la théorie littéraire. Ces disciplines sont considérées aujourd'hui comme tout aussi incontournables dans la construction du regard que nous portons sur l'art, les arts et les artistes, les œuvres, les discours et les institutions.

Dispensés sur les cinq années du cursus de DNA et de DNSEP, ces enseignements permettent d'élaborer et de consolider les bases d'une connaissance des ces différents enjeux depuis au moins la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Ce programme interdisciplinaire entend définir un espace de transmission d'outils nécessaires à l'élaboration méthodique d'une pensée et d'un positionnement critiques, à l'écrit comme à l'oral.

Ces enseignements ne sont pas pensés comme séparés de la pratique et s'entendent comme une école du regard et de la pensée qui permette à chacun·e de gagner en autonomie, c'est-à-dire « d'apprendre à apprendre ».

Objectifs

- Acquérir sur trois, puis cinq ans, une connaissance des principaux courants artistiques et de pensée ;
- Suivi de l'actualité de l'art contemporain ;
- Sensibiliser à l'actualité des sciences humaines et sociales ;
- Apprendre à articuler théorie et pratique, concept et sensible ;

- Relier sa pratique à l'histoire et à la pensée des formes ;
- Articuler conscience historique et contemporanéité ;
- Acquérir sur trois, puis cinq ans, une connaissance des principaux courants artistiques et de pensée.

Contenu et modalités pédagogiques

années 1 et 2 Histoire de l'art _ Maxime Morel

Notre première année s'envisage comme une initiation aux grands enjeux de l'histoire et de la théorie de l'art. En nous appuyant sur des expositions récentes, nous tisserons un panorama de la création contemporaine. Nous évoquerons d'abord l'histoire de la modernité et de l'art contemporain, mais notre champ chronologique restera souple et nous ne nous interdirons pas des balades dans des passés plus lointains (art paléolithique et néolithique notamment).

La deuxième année d'histoire de l'art est pensée dans la prolongement de l'année précédente. Les étudiant·es, à présent mieux à même d'identifier leurs centres d'intérêt et de désintérêt, seront sollicité·es dans la constitution d'une partie du programme. L'actualité de la scène contemporaine sera abordée à chaque séance, et le rapport entre la littérature et l'image sera un des points centraux de notre année.

années 2, 3**Expositions et récits autorisés
_ Charlotte Prévot**

En prenant comme point de départ l'avènement du phénomène de l'exposition, nous traverserons l'histoire de l'art en pointant différents contextes, dispositifs, intentions, et nous intéresserons à la fabrique de l'œuvre pensée comme expérience. Dans le cadre de séances croisées, à partir d'un corpus d'écrits d'artistes, nous interrogerons les « récits autorisés » et nous attacherons à décrire la singularité de ce compagnonnage formé par les textes, à même de créer du lien entre artiste, œuvre et regardeur·ice. Des lectures critiques et des arpentages collectifs permettront d'expérimenter cette production textuelle.

années 1, 2, 3**Sciences humaines
_ Vincent Labaume**

Destiné aux étudiant·es de la première à la cinquième année, ce cours intitulé « Réalités/Fictions/Savoirs » se structure autour d'un fil rouge thématique investissant des niveaux hétérogènes : des cultures populaires aux pratiques singulières jusqu'aux domaines savants spécialisés. À partir d'une mise en relation d'éléments concrets empruntés à la vie quotidienne (« Réalités »), sous forme d'extraits de reportages, de documents, d'entretiens, d'archives, etc., en résonance avec des éléments empruntés aux registres variés des arts (« Fictions »), sous forme d'extraits de romans, de films, de chansons, d'œuvres plastiques..., nous nous efforcerons de constituer un socle théorique et scientifique avec l'appui de textes de référence (« Savoirs »). Après avoir investigué les années précédentes les thèmes du « cannibalisme » et de la « catastrophe », nous aborderons cette année le thème de la « liberté ».

année 4**L'imagination infrastructuelle
_ Peio Aguirre**

Dans le monde contemporain, nous appelons infrastructures à les systèmes qui facilitent les flux, les échanges, les mouvements et les structures de soutien qui façonnent nos vies, nos moyens de subsistance et nos civilisations. Autoroutes et réseaux de transport, ponts, canalisations, barrages et réservoirs, stations-service, porte-conteneurs, câbles sous-marins, centres de données et une multitude de

structures (visibles et invisibles) façonnent notre accès au travail, à la consommation et au loisir. Dans le contexte géopolitique transnational actuel, les infrastructures façonnent le paysage et la nature en pleine crise environnementale.

Traditionnellement, dans le contexte de l'histoire de l'art, les infrastructures ont servi à "déplacer" ou "transporter" l'art, et ont également fait l'objet d'une réflexion artistique. En ce sens, l'idée de "distribution" ou de "circulation" artistique devient aussi importante que la "production" artistique elle-même. Depuis le milieu du XXe siècle, de nombreux artistes ont abordé et utilisé les canaux de distribution et les infrastructures à leur avantage, non seulement pour déplacer leur art mais aussi pour le réaliser. Ce cours théorique-pratique abordera la question de plus en plus présente de la logistique dans l'art et la société contemporaine: une logistique dont les ramifications sont opaques, abstraits et difficiles à saisir.

Il sera question de la relation entre l'art contemporain et la logistique à l'ère du capitalisme de la chaîne d'approvisionnement et flux tendu, c'est-à-dire, le gigantesque réseau d'infrastructures créé et composé de porte-conteneurs ou cargos, de conteneurs, de services de messagerie et de livraison de colis (FEDex, DHL, Amazon), de coursiers à vélo, de systèmes informatiques et de suivi, de maintenance, etc. À travers des exemples tirés de l'histoire de l'art, du cinéma et de la photographie (le mail art et l'art conceptuel, Allan Sekula, Martha Rosler, Nancy Holt, Christo et Jeanne Claude, Edward Burtynsky, Trevor Plagen, etc.), le cours cherchera à réfléchir de manière critique aux canaux de production et de distribution au sein du capitalisme tardif dans lequel nous nous trouvons. Tout cela conduira à la question de la professionnalisation des artistes et des économies implicites dans la production et la distribution de l'art actuel.

années 4 et 5**Séminaire de recherche
_ Clara Pacquet**

Porté par un thème annuel (cette année, l'enquête et le paradigme indiciaire), ce séminaire coor-donné par une théoricienne accueille des collègues plasticiens et artistes. Il accueille également une fois par mois un artiste invité international (cette année, Jorge Satorre). Ce format pédago-gique a pour fonction de nourrir les recherches des

étudiant·es, tant leur pratique plastique que la rédaction de leur mémoire. Régulièrement organisé autour de présentations d'étudiant·es, il permet de travailler l'expression orale, de s'impliquer dans la préparation du cours, de lire des textes à plusieurs, de les commenter, d'en ébaucher une critique, mais aussi de décrire et d'analyser des œuvres, d'établir des liens entre un questionnement d'hier et d'aujourd'hui, et enfin : de produire des textes.

Ce séminaire entend dessiner un espace de transmission et de dialogue, où l'historiographie et le concept jouent à part égale pour interroger « l'art » tant du point de vue de la continuité que de la rupture, de la permanence que de la fragilité, de l'actualité que de l'inactualité.

Modalités pédagogiques

Selon les formats et les effectifs, il peut s'agir de cours magistraux ou de séminaires en groupe de petite à moyenne taille ; le type d'interaction entre l'enseignant·e et les étudiant·es diffère entre une participation active, des temps de dialogue ou de présentation par les étudiant·es, et des temps d'écoute qui impliquent une prise de notes, etc.

Modalités et critères d'évaluation

Assiduité, participation orale, écrits individuels, comptes-rendus d'exposition, constitution de corpus documentaire, recherche bibliographique, enquêtes de terrain, etc., et plus généralement, capacité à nourrir sa pratique de l'enseignement théorique dispensé.

Initiation aux idées

Vincent LABAUME

Objectif

Inviter les étudiant·es à développer une pratique personnelle et formelle des idées.

Contenu et modalités pédagogiques

Ce cours d'initiation aux idées à destination des classes propédeutiques se propose de démystifier le rapport trop souvent intimidant que les étudiant·es de beaux-arts entretiennent avec les idées en général – qu'elles soient d'ordre plastique, esthétique ou autre – et de les mettre au contact direct avec les sensations, les émotions et les pratiques.

Partant du constat liminaire que les idées en art sont des sensations mises en formes et transmises à travers un médium, il s'agira de traiter les idées comme sujets d'expérimentation, soit une matière première malléable, modulable et transformable.

Si l'œuvre d'art, en un sens, peut se décrire comme une idée, son existence tient d'abord au fait d'être concrète comme une chose ou un objet : une idée-chose – une sorte de collage d'entités distinctes – avant d'être une « idée de chose », une image-copie ou un fantôme d'objet.

Il est donc nécessaire de pratiquer une sorte de « crash-test » préalable des idées dans le domaine des formes. Ce qu'on appelle habituellement des « études », des « esquisses », des « projets », des « plans » ou des « maquettes », effectués ici sans discrimination de support.

Sans préjuger de la forme finale de l'objet artistique réalisé, il s'agira de tester toutes sortes d'idées :

- les idées reçues ;
- les idées fixes ;
- les idées sombres ;
- les idées générales ;
- les idées vagues ;
- les idées équivoques ;
- les idées absurdes ;
- les idées de génie ;
- les idées jaunes ;
- les idées vertes ;
- ...

Modalités d'évaluation

- Contrôle continu
- Présentation collective.

Atelier du sens

Vincent LABAUME

Objectif

Inviter les étudiant·es à expérimenter une pratique performative d'un sens en relation avec un contexte défini.

Contenu et modalités pédagogiques

Le mot sens, en français, ont le sait, est un piège sémantique. Il veut dire tout à la fois : l'orientation ou la direction, la signification, la capacité raisonnable du jugement, la sensation, la sensualité, l'instinct, la manière de penser... On exerce son sens critique et on a le sens du rythme, malgré le sens de la vue obscurci qui nous fait prendre des voies à contre-sens et on oublie le sens des mots, les sens tout excités dans un sens de l'histoire douteux... à mon sens !

Dans le catastrophisme et la solastalgie ambiants, les lamentations sur la perte général du sens s'enflent : avec quel, dans quel, vers quel sens allons-nous ? Le monde – et l'art avec lui – sont-ils sens dessus dessous ? Devons-nous retrouver ou restaurer le sens de la vie qui s'est perdu avec celui de l'art, le sens de l'écoute avec celui du toucher, le sens commun avec le non-sens, celui du plaisir avec le sens du lien au vivant et aux autres ?

Comme l'écrivait Gilles Deleuze dans son ouvrage justement intitulé Logique du sens (1969) : « le sens n'est jamais principe ou origine, il est produit. Il n'est pas à découvrir, à restaurer ni à re-employer, il est à produire par de nouvelles machineries. »

L'Atelier du Sens se propose de travailler à ces « nouvelles machineries » du sens, en exerçant tous les sens de nos sens dans des sens à chaque fois particuliers, concrètement, expérimentalement.

En partant de 2 hypothèses :

- 1) le monde n'a pas ou plus de « sens » : alors il faudra lui en donner ou produire un, un ou plusieurs « sens », voire une profusion de « sens », en allant introduire chacun de ces « sens » par négociation au-dehors, dans le monde extérieur à l'école, chez les gens, dans les bureaux et les commerces, les agences et les fermes agricoles...
- 2) le monde a trop de « sens » : alors il faudra lui en retirer un, un ou plusieurs « sens », voire tous ses « sens », en allant retirer chacun de ces « sens » par négociation au-dehors, dans le monde extérieur à l'école, chez les gens, dans les bureaux et les commerces, les agences et les fermes agricoles...

Comment procéder ?

En s'appuyant principalement sur trois « machineries » du sens, bien connues et éprouvées, qu'il s'agira de mettre en pratique et en forme dans des contextes choisis.

Première « machinerie »

Depuis Aristote, on sait que l'être humain a **cinq sens** : la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût. On a prétendu quelquefois qu'un **sixième sens** pouvait s'y ajouter, souvent confondu avec la notion vague d'intuition, mais cela restait du domaine spéculatif voire littéraire, sans garantie physiologique.

Il se trouve pourtant, aujourd'hui, parmi les scientifiques, un consensus large qui admet **quatre nouveaux sens**, encore largement méconnus : la proprioception (ou sens kinesthésique, qui renvoie à la perception de l'emplacement de nos membres dans l'espace) ; l'équilibrionception (sens de l'équilibre), la thermoception (sens des variations de température) et la nociception (sens de la douleur). Comme pour les cinq sens établis, ces nouveaux sens dépendent de capteurs sensoriels propres qui sont sujets à variations individuelles et subjectives, et dont certains individus se trouvent déficients, comme il existe des sourds, des mal-voyants ou des agueusiques.

Deuxième « machinerie »

Le linguiste Roman Jakobson, dans son Essai de linguistique générale (1960), a établi les **six fonctions du langage** formant le schéma du message de la communication verbale : la fonction référentielle (renvoyant au contexte de la réalité objective), expressive (relative à l'émetteur, sa personnalité), conative (relative au récepteur), phatique (relative au contact, à la mise en phase), métalinguistique (relative au code, au lexique) et poétique (relative au message lui-même).

Troisième « machinerie »

Dans son livre intitulé Esthétique généralisée (1962), l'écrivain et sociologue Roger Caillois proposait de distinguer quatre grandes catégories dans la production de formes : « les formes, dit-il, sont produites par accident, par croissance, par projet ou par moule ».

Modalités d'évaluation

- Contrôle continu ;
- Présentation collective.

Lectures

Bernard HAUSSÉGUY · Vincent LABAUME

Contenu et modalités pédagogiques

Le cours sera subdivisé en deux parties à géométrie variable au cours de l'année.

Agent image

Le livre d'Alfred Gell « L'art et ses agents, une théorie anthropologique » nous apprend que l'image n'est pas seulement regardée, elle est active et intervient dans le monde, c'est un agent.

A partir d'un corpus de références en psychologie cognitive, en anthropologie, en sociologie et en histoire de l'art nous porterons notre attention sur les différents réseaux et types de relations qu'entretiennent les images, les corps et les groupes sociaux.

En suivant Descola nous tenterons d'approcher les différents statuts des images en fonction des ontologies dans lesquelles elles s'inscrivent .

le commencer... indéfiniment ou le rêver seulement, le parcourir en désordre, le mixer. Ce qui sera proposé dans ce cours c'est de jouer sans crainte avec les absents, de dialoguer avec eux.

L'écriture, et donc la lecture, ne doivent pas s'opposer à une culture de tradition oral, elles n'en sont qu'un élément parmi d'autres, comme la musique, la danse, la fabrication d'images, d'objets, ou l'élaboration de rituels... Tenter de mémoriser, tenter de rendre reproductible nos expériences au monde, tenter de construire à partir de ces diverses manières de sentir, de penser et d'agir pour proposer de nouvelles façons d'être ensemble.

Nous prendrons possession des textes en les incorporants et les actualisants à nos singularités.

Nous partagerons et associerons nos rencontres de textes et nous les explorerons comme autant d'expériences corporelles et de travail du sensible.

Stroop ROUGE VERT BLEU Pour une lecture physiologique

La lecture est une expérience pleine de déplacements. Expérience physiologique qui convoque la vue, la voix, l'ouïe et le toucher, réveillant une mémoire figée dans un texte.

Le lecteur est l'activateur de ce texte, les actions, les sentiments, les sensations figées dans les mots, une mémoire singulière, est confrontée à son propre vécu, une mémoire vive, mobile, changeante. La lecture est donc toujours un dialogue entre deux mémoires, deux sensibilités au monde que l'on éprouve dans notre intérriorité.

Ressentir avec les absents.

Mais pour être vraiment effective cette expérience devra jouer avec la multiplicité des relations possible au texte, le lire dans sa totalité, ou des fragments, juste

Modalités d'évaluation

- Contrôle continu ;
- Présentation collective.

Propédeutique à la recherche

Préparation au diplôme

Initiation à la recherche

Méthodologie de la recherche

Séminaire de recherche

Présentation de projets

Io BURGARD · Clara PACQUET · Olivier PASSIEUX · Jonathan PÈPE ·
Charlotte PRÉVOT · Benjamin SEROR

En école d'art, la recherche désigne l'ensemble des outils que l'étudiant·e doit acquérir au cours de son cursus dans le but de développer une pratique artistique réflexive, c'est-à-dire capable d'à la fois stimuler et structurer ses expérimentations, de contextualiser son travail tant au regard d'enjeux contemporains que d'enjeux historiques, d'élaborer une démarche transversale, de construire un regard et une pensée critiques.

Dès l'année 2, les étudiant·es sont initié·es à la recherche en art dans le cadre de leur participation à un Atelier de Recherche et de Création (ARC), au sein duquel ils et elles sont mêlé·es à des étudiant·es d'années 3, 4 et 5. Au cours du premier cycle, la recherche est également introduite dans la pédagogie sous la forme d'une propédeutique à la recherche. Enfin, les temps de préparation au Diplôme national d'art participent du même objectif qui est d'accompagner les étudiant·es dans l'élaboration d'une réflexion critique sur leur propre pratique.

Au second cycle, la recherche fait l'objet d'un approfondissement et devient centrale dans le parcours d'un·e étudiant·e pour irriguer l'ensemble de son projet. Au cours des quatre semestres du DNSEP, celle-ci est portée par différents formats pédagogiques tels que l'initiation et la méthodologie de la recherche, le suivi de la rédaction du mémoire, la participation à un ARC et la participation à des séminaires internationaux et transfrontaliers organisés sur des temps de travail courts et denses avec des collègues d'institutions partenaires

(séminaires qui auront lieu en anglais).

La recherche est coordonnée et encadrée par des théoricien·nes et des praticien·nes. La complémentarité de leurs points de vue est essentielle pour comprendre la spécificité de la recherche en art. Dans une école d'art, la théorie n'est jamais pure, pour la raison qu'elle n'a pas vocation à se désolidariser de la pratique : elle ne cesse de s'y confronter, d'être renforcée ou fragilisée, validée, ou à l'inverse contrariée par cette proximité.

Contenu pédagogique

Propédeutique à la recherche

Préparation au diplôme

années 2 et 3 · Charlotte Prévot

Permettant une initiation à la recherche, l'enjeu de cet enseignement est d'accompagner le positionnement des étudiant·es dans l'élaboration de pratiques critiques et de savoirs situés. Partant d'une identification des terrains de recherche engagés, de méthodes d'enquête, de disputes et de dialogues, nous explorerons les disciplines identifiées qui nous permettront de nous outiller. Des méthodes plus inattendues, collaboratives et buissonnières s'inviteront également dans le processus de recherche, accrochage des recherches en cours, activation en bibliothèque. Des entretiens individuels rythmeront le semestre.

Initiation à la recherche /

Encadrement du mémoire,

année 4 · Clara Pacquet

Ce séminaire hebdomadaire permet aux étudiant·es de second cycle de consolider et d'approfondir le rapport à la recherche initié en premier cycle. S'il sensibilise aux différentes approches de la recherche en art, il permet de circonscrire un périmètre d'exploration – qu'il s'agisse d'un terrain réel ou fictionnel –, d'identifier des instruments et des solutions ad hoc, issus de méthodologies existantes ou non-encore-advenues, et surtout : de faire émerger un point de vue.

Présentations, discussions et entretiens individuels permettent d'accompagner différentes étapes dans la préparation et la rédaction du mémoire sans hiérarchiser les diverses formes d'écritures. Le rôle de l'enseignante en charge du suivi méthodologique est de fournir un cadre propice à la réflexion et à l'échange. L'encadrement individuel des mémoires est également assuré par des collègues praticien·nes, la transmission des processus et des méthodes de recherche reposant sur un partage et une complémentarité des points de vue entre artistes et théoricien·nes.

Séminaire de recherche : Enquêtes

années 4 et 5 · Io Burgard
Clara Pacquet, Olivier Passieux,
Jonathan Pèpe, Benjamin Seror,
avec la participation de Jorge Satorre

Construit autour de l'exploration d'un thème annuel, ce séminaire est consacré cette année à la question de « l'enquête » et à son omniprésence dans les pratiques artistiques contemporaines. Envisagée comme plurielle, cette notion se comprend à la fois comme méthode et comme fin en soi, et permet de s'intéresser à des formes de recherche tout à la fois héritées de l'enquête policière, de la méthode journalistique, des sciences sociales, de la philosophie ou de la littérature. En quoi ces domaines si différents influencent-ils, ou pas, et affectent-ils, ou pas, le type de recherche engagé par l'art et les artistes ?

Si le fonctionnement de ce séminaire repose sur une dynamique collégiale et polyphonique, c'est-à-dire où théorie et pratique se mêlent de manière organique et où les points de vue se complètent plutôt qu'ils ne s'opposent, la question d'une épistémologie de l'enquête servira néanmoins de fil rouge : l'art et les

artistes produisent-ils de la connaissance, et si oui, de quelle nature ?

Dans le cadre d'une invitation annuelle, un ou une artiste participe, d'octobre à juin, au séminaire de recherche. Cette année, Jorge Satorre contribuera à la préparation et au déroulement d'une séance par mois. La démarche artistique de cet artiste mexicain installé à Bilbao s'est considérablement nourrie de la pensée de Carlo Ginzburg et son concept de « paradigme indiciaire », entretenant ainsi un lien direct avec la question de l'enquête. Sa participation sera l'occasion d'alimenter la réflexion collective engagée sur l'année.

« Ce qui m'intéresse dans le sujet de l'enquête, c'est le rapport à l'indice qui est censé signifier quelque chose mais dont l'accès premier se fait par la forme, la trace, c'est-à-dire une contre-forme indiquant une négativité, signe d'une absence.

Parler d'enquête, pratiquer l'enquête, c'est interroger le signe et la production de sens, une activité dont les artistes sont parmi les premiers spécialistes. »

Clara Pacquet, histoire et théorie de l'art

« L'enquête ou l'être en-quête : l'énigme du réel se pose comme un défi méthodologique. Quels outils, quelle mesure ? Sérendipité ou zemblanité ? Quand le réel échappe à la science, se dérobe au mesurable, que reste-t-il ? Virtualité ou matérialité ? Plus ou moins "furtifs", nous laissons des traces numériques, pris dans le maillage des données. Naviguera-t-on sur un océan de simulacres, à bord d'un vaisseau pirate ou d'un radeau de fortune ? »

Jonathan Pèpe, pratiques numériques

« Pour moi, il y a l'image de Colombo : imperméable défraîchi, allure voutée, silhouette errante et inadaptée. L'enquête a peut-être à voir avec la question de l'embarras, du contre-temps, ou de son rythme propre. Faire le choix de l'enquête, c'est embrasser la confusion dans l'espoir d'une clarification. Mais si l'objet artistique se moque d'être clair, lui préférant ce qui échappe, alors peut-être que ce que je garde de l'enquête est son prétexte à l'errance, au voyage et à la contemplation. »

Olivier Passieux, atelier peinture

« L'enquête m'intéresse en cela qu'elle me semble une excellente pratique de l'intuition. D'une certaine manière, elle aide à la justifier. Cela me paraît pouvoir être une ancre à l'envie, une façon d'aborder. Ensuite, on explore. La forme à son tour

donne des réponses. Je crois qu'en faisant, en produisant des choses, on nourrit l'enquête. Parce qu'on donne à voir des choses qui n'étaient pas encore là. »
Io Burgard, atelier volume

« Une enquête est une aventure. Bien sûr, certaines de ces aventures se font bien confortablement installé devant un ordinateur, mais même en naviguant de lien en lien, l'aventure peut être vertigineuse et il n'est pas rare qu'un objet rencontré au milieu de la nuit, au recouin d'un clic, tel un roman manuscrit d'Alfred Jarry ou un son du futur par Ursula le Guin et Todd Barton, puisse nous occuper pour les dix années à venir et nous conduire à voyager loin, physiquement j'entends. J'aime que mes projets ressemblent à un niveau de jeu video tel Mario Bros, avec des trous, des passages secrets, des cavernes, des lianes et des grands dénivélés, et c'est à ce type d'aventure que je pense quand je pense à l'enquête. »

Benjamin Seror, atelier performance/narration expérimentale

« Il y a une citation de Ginzburg qui m'accompagne depuis que je l'ai lue, il y a des années. Il évoquait comme exemple originel possible de la narrativité le moment où, il y a des milliers d'années, quelqu'un a compris pour la première fois que les traces laissées par un animal au sol pouvaient servir à reconstituer son trajet. En ce sens, je suis fasciné par l'idée que toute forme existante dans le monde contienne au moins un parcours latent, que l'on peut déchiffrer si l'on s'y attache et si l'on trouve les outils pour le faire. »

Jorge Satorre, artiste

Présentation de projets

années 4 et 5 · Io Burgard

Clara Pacquet, Olivier Passieux, Jonathan Pêpe, Benjamin Seror, avec la participation de Jorge Satorre

Dédié au suivi de projet, que celui-ci concerne la pratique plastique, le mémoire, le projet de mobili-té, et leur articulation sur quatre semestres, ce temps pédagogique alterne séances collectives, souvent en petits groupes, et entretiens individuels. Les séances collectives consistent en discussions autour de travaux d'étudiant·es (projet de mémoire, projet plastique) dans des formes de présentation diverses (tables de recherche, mini-accrocages, présentations discursives, etc.). Dans le cadre de ce format, Jorge

Satorre, artiste invité pour l'année 2025-2026, accompagnera également les étudiant·es de second cycle, une fois par mois, d'octobre à juin.

Lieu de transversalité, ce séminaire permet de faire converger la diversité des pratiques dites « d'atelier ». Cet espace d'échange critique repose sur un encadrement pédagogique collégial de la recherche, que celle-ci soit individuelle ou collective. La méthode de présentations croisées de travaux par un binôme d'étudiant·es (l'un·e présente le travail de l'autre) pourra également être expérimentée.

Modalités pédagogiques

L'accompagnement pédagogique à la recherche en art alterne cours collectifs de type séminaires et entretiens individuels, séances de présentation et accrochages.

Modalités et critères d'évaluation

- Participation et implication, régularité dans le travail.
- Comptes-rendus réguliers de l'avancée des travaux de recherche (veille documentaire, bibliographie/constitution d'un corpus, synthèse, enquête, etc.), à l'écrit et à l'oral (document écrit, mémoire).
- Pertinence de la recherche, articulation recherche et expérimentation au sein du projet personnel (travaux plastiques et mémoire).

S1 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10

Anglais

Omar IBRAHIM

The English language workshop and lessons for work aim to integrate theoretical lessons with practical lessons by following a well-studied and proven scientific approach that works on using the English language to enhance the ability to communicate in it as a global language capable of opening good horizons for our students, through practicing the language and training on its four techniques - listening, reading, conversation, writing - through practical and theoretical practice of art. This enhances our students' ability to discover new sentences, terms and words specialized in the world of art and the creative process on the one hand and empowering students in their future personal and professional projects on the other hand.

Contenu et modalités pédagogiques

année 1

Introduction to linguistics and how to develop artistic work mechanisms using language - communication techniques and presenting the personal and professional project and creating a global link through specific technical tools such as the student's personal websites and social networking tools and linguistic and technical thinking and work mechanisms. Using learning and working techniques with artificial intelligence and technology.

année 2

English language lessons are combined with the volume sculpture workshop, through which students' artistic projects are followed up - opening the door to developing their vision and thinking mechanisms - providing students with the appropriate sentences, terms, words and techniques to achieve the best expression of their artistic works and thinking mechanisms - strengthening communication and interaction techniques, enhancing their linguistic abilities with its four techniques (listening, reading, speaking and writing).

année 3

English language lessons are combined with the volume sculpture workshop, through which we work to create a clear vision for our students for the graduation stage and beyond. Follow-up on students' artistic projects - strengthening communication and interaction techniques, enhancing their linguistic abilities with its four techniques (listening, reading, speaking and writing).

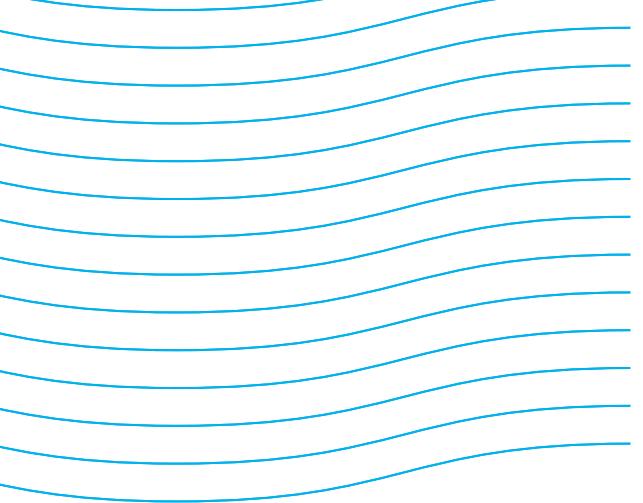
année 4

English language lessons are provided through developing the foreign language ability of our students by practicing it with their specialized teachers and not through private English language lessons.

Modalités et critères d'évaluation

Students are evaluated linguistically based on the following:

- Written reports submitted by the student for each project or written assignment
- Worksheets that are corrected and the student's linguistic level is monitored
- Student research projects
- Personal oral interviews that we conduct during the year with our students
- The student's ability to research, discover and follow up on correct linguistic science
- The student's ability to acquire sentences, terms and technical words during the year
- The uniqueness and distinction of the research presented by the students
- Individual interviews
- The student's annual activity and his ability to be disciplined and committed to the educational process and research and investigation mechanisms



Dessin

Bérenger LAYMOND · Romain SEIN

Ce cours vise à encourager les étudiant·e·s à dessiner régulièrement afin d'exprimer leurs idées et projets, en partant du principe que « le dessin est la base de tout ». Le dessin y est abordé à travers diverses techniques, pour inciter à l'expérimentation. Les séances alternent entre recherches personnelles et dessins analytiques ; ces approches complémentaires convergent vers une pratique autonome du dessin.

Les bases techniques essentielles sont enseignées tout en laissant une place prépondérante aux expériences plastiques, permettant aux étudiant·e·s de progresser en toute confiance. Le dessin d'observation a pour objectif de développer un regard attentif et curieux. Le dessin de projet occupe une place centrale, servant de laboratoire de recherche où l'étudiant·e explore son univers personnel et établit des liens entre différentes disciplines et médiums.

Contenu et modalités pédagogiques

année 1 _ Bérenger Laymond _ Romain Sein

Chaque cours aborde diverses problématiques par des exercices expérimentaux, permettant aux élèves d'acquérir un vocabulaire visuel et de développer un univers personnel. Les premières séances sont axées sur la sensibilisation à la pratique du dessin, avec des exercices d'analyse et d'observation. L'enjeu principal est d'explorer les moyens d'expression du dessin - trait, texture, espace, contrastes, rythmes - et de les intégrer progressivement dans la pratique personnelle.

année 2 _ Bérenger Laymond

Le dessin est abordé comme un territoire d'exploration, intégrant des influences contemporaines et historiques. Les étudiants sont encouragés à renouveler leur pratique

avec un investissement accru, en adaptant leur travail à leurs projets et cursus futurs. Le dessin est exploré comme un médium autonome, et comme un outil de conception pour des projets en volume ou installation. Cette phase favorise une pratique libre pour développer une démarche artistique nourrie et singulière.

Objectifs

- Utilisation quotidienne et organique du dessin
- Développer la capacité d'observation par le dessin
- Découverte des artistes et leurs procédés
- Développement de la pratique du dessin comme outil d'analyse et de recherche
- Traduction de la pensée par le dessin et ses moyens spécifiques.
- Affirmation et capacité à communiquer par le dessin
- Développement d'une démarche et d'une écriture personnelle

Modalités d'évaluation

- Régularité et engagement de la pratique ;
- Qualité générale du travail ;
- Capacité à explorer ;
- Capacité à élaborer et communiquer des projets par le dessin.

Écritures

Maxime MOREL

Dans notre cours, il sera question des différentes rencontres possibles entre l'écriture et l'image. Depuis Les Livres des morts égyptiens, première expérience connue de livre illustré remontant à la lointaine antiquité, les rapports entre l'écriture et l'image n'ont cessé de se nourrir mutuellement.

Parmi les questions qui animeront ce cours : Quels sont les mots qui viennent face à l'image ? Comment le texte peut-il inspirer l'image ? Comment écrire et raconter son travail plastique avec des mots ?

Nous nous intéresserons au texte comme source de l'image, en évoquant parfois quelques textes fondateurs (La Divine comédie, La Légende dorée) et verrons comment ce rapport continue à se développer dans l'art contemporain.

Nous construirons ensemble un panorama des écritures possibles rentrant en écho avec le travail plastique. Il s'agira de comprendre les différentes modalités d'écriture dans le champ de l'histoire de l'art : de l'écriture analytique jusqu'à l'écriture poétique en passant par la critique ou la narration.

Contenu et modalités pédagogiques

année 1

Lors de la première année, nous nous intéresserons à la multitude des modes d'écriture possibles autour de l'image et de l'histoire de l'art. Du cartel au livre d'artiste, de Vasari jusqu'à la critique d'art contemporaine, nous chercherons à parcourir les modes possibles de rencontre entre le texte et les arts plastiques.

Plusieurs projets nous accompagneront durant l'année :

D'un côté, des discussions hebdomadaires sur l'actualité culturelle (publications récentes, podcasts, expositions). De l'autre, une collection d'images, collective et individuelle, qui permettra de s'initier aux techniques de recherche (sources, origine, statuts des images).

L'année sera marquée par quelques séances croisées avec d'autres médiums, notamment la photographie ou le dessin.

année 2

Cette deuxième année prolongera les réflexions entamées lors de l'année précédente en précisant les intentions. Il s'agira pour chaque étudiant·e de développer un dialogue fécond avec la création, d'accompagner son travail plastique de références, de commencer à se construire une histoire de l'art à soi. L'accent sera mis sur le regard (écrit, oral) que les étudiant·es développeront sur leurs propres travaux.

Une partie de l'année portera sur l'écriture en tant que médium. Il s'agira de s'initier avec le champ de la poésie contemporaine et de toutes les possibilités qu'offre celle-ci.

Modalités et critères d'évaluation

- Rendu de travaux, implication, assiduité, participation orale, autonomie

Création numérique

Thomas LANETTE · Jonathan PÈPE · Mickaël VIVIER

Le cours d'initiation au numérique propose d'aborder les environnements et outils numériques comme des langages et des vecteurs de création artistique. Il vise à développer chez l'étudiant·e une compréhension critique, historique et esthétique des techniques numériques, articulée à une pratique expérimentale.

À travers des projets individuels et collectifs, l'étudiant·e acquiert les compétences techniques et conceptuelles nécessaires à une appropriation autonome des dispositifs numériques. Il·elle est encouragé·e à interroger et à détourner les usages normés afin d'affirmer une démarche singulière et une posture personnelle. Cette exploration contribue à l'élaboration d'un univers plastique et réflexif, en dialogue avec les enjeux contemporains.

Contenu pédagogique

L'atelier propose une approche transversale. L'étudiant·e y explore les principes du design graphique, de l'animation, de la modélisation 3D et de la programmation, tout en expérimentant sur les réseaux et les formes issues de la culture post-internet.

Les projets permettent d'aborder les développements récents, notamment les enjeux de l'intelligence artificielle dans les processus artistiques, et d'acquérir une vision panoramique des pratiques numériques à travers l'analyse d'œuvres et la réalisation de travaux personnels.

Les réalisations, pensées à la fois dans et hors des écrans, invitent à interroger les modes de conception et de monstration propres à la culture numérique. L'atelier favorise l'autonomie, le croisement des médiums et une appropriation critique, réflexive et expérimentale, soutenant ainsi le développement d'une pratique plastique informée.

Modalités pédagogiques

Le cours est structuré autour de projets qui rythment l'année et alternent des phases

d'expérimentation, d'acquisition technique, de recherche et de production. Proposés au départ par l'équipe enseignante, ces projets s'ouvrent progressivement aux initiatives personnelles des étudiant·e·s, à mesure qu'ils développent leur autonomie et affirment leurs axes de recherche.

Les thématiques abordées — telles que la narration algorithmique, l'art interactif, la réalité augmentée, l'animation 2D et 3D, la création en réseau ou l'installation multimédia — offrent un cadre de travail propice à l'exploration des différents usages et potentialités des outils numériques.

L'enseignant accompagne les étudiant·e·s dans la conception et la réalisation de leurs projets, en leur fournissant les ressources techniques, méthodologiques et théoriques nécessaires à une appropriation autonome et critique des dispositifs numériques.

Chaque séquence s'appuie sur un corpus d'œuvres, d'artistes et de références historiques permettant de situer les pratiques dans l'histoire et l'actualité de la création numérique. Ce dialogue avec les arts et les médias contemporains nourrit une compréhension critique des technologies et de leurs enjeux esthétiques et poétiques.

L'atelier valorise l'expérimentation, l'erreur comme processus d'apprentissage et l'hybridation des pratiques. Les étudiant·e·s sont encouragé·e·s à développer des projets transversaux en collaboration avec d'autres ateliers (écriture, édition, vidéo, son, performance...).

Modalités et critères d'évaluation

L'évaluation repose sur l'implication de l'étudiant·e, la qualité et la cohérence de ses projets, ainsi que sur sa capacité à mobiliser les outils numériques de manière critique, sensible et inventive. Elle prend également en compte l'articulation entre production et réflexion, la mise en perspective du travail dans une démarche personnelle, et la faculté à dialoguer avec des références artistiques et théoriques issues de la culture numérique.

Peinture

Olivier PASSIEUX

L'atelier de peinture est un espace de découverte, d'expérimentation et de partage qui questionne et cherche à s'approprier la peinture comme moyen d'expression. Comprendre comment "fonctionne" une image peinte, comment elle se construit dans le temps, quelle attitude adopter pour accompagner sa réalisation ? C'est un laboratoire expérientiel où l'étudiant cherchera à mettre en œuvre une problématique personnelle à travers sa pratique picturale, développer un langage, un rapport singulier au médium. L'optique étant de se défaire des académismes et des aprioris trop souvent attachés à ce « vieux » médium, pour mettre en mouvement une réflexion perceptive, singulière et sensible du monde. Dans ce sens, le désir, l'engagement, la curiosité et l'enthousiasme de l'étudiant·e en seront la clé de voûte.

Philip Guston : « La pire chose au monde est de juger. Ce que j'essaie toujours de faire, c'est d'éliminer l'intervalle qui sépare la pensée du faire. L'idéal, c'est de penser et de faire dans la même seconde, la même fraction de seconde ».

Contenu pédagogique

semestre 1

PEINTAPHYSIQUE

Apprendre les bases techniques et se familiariser avec les outils, les matières et les supports : **couleur, composition, contraste, surface, fond et forme**

semestre 2

PREAMBULE BEGUE

Découvrir les écueils que sont la littéralité et l'illustratif ; la catastrophe et la boue ; ou la grande ambition et l'inhibition. Nous nous intéresserons aux spécificités de l'image peinte. A la différence de l'instantanéité d'une image médiatique, elle se trame patiemment dans le temps de sa réalisation, de ses couches et de son observation : **Repentir, Archétype, Texte et Expérimentation**.

Performance Entractes :) (:

Bernard HAUSSÉGUY · Vincent LABAUME

Entre images, corps et espaces, la production d'une pensée en acte. Nous explorons dans ce cours-atelier les relations en tension entre espace, image et corps à travers les pratiques de la scénographie (installation, environnement, dispositifs, mise en scène, accrochage...) ainsi que de la performance (happening, event fluxus, action...), et les pratiques de l'image au sens large.

Nourri par différents corpus faisant appel à l'histoire des pratiques du corps, le but principal de ce cours-atelier est d'amener l'étudiant·e à questionner et développer l'utilisation de son corps comme outil, surface, élément de construction d'une problématique artistique.

Cet espace pédagogique est principalement tourné vers les pratiques d'atelier de l'étudiant·e, cherchant à introduire chez lui ou elle un positionnement simultané d'acteur·se et de spectateur·se de son propre travail, en vue d'une autonomie de recherche artistique.

Contenu et modalités pédagogiques

semestre 1

Bêtise, idiotie, sottise et autres conneries

La sottise, la bêtise et l'idiotie ont des places d'honneur dans l'histoire de la performance.

Baubo (ou lambe) par des blagues visuelles, des actions, dévoile sa vulve, et fait rire Déméter. Elle la sauve ainsi de la détresse d'avoir perdu sa fille Perséphone, enlevée par Hades le dieu des enfers. Cette histoire fait écho à un rituel d'Éleusis où les initiés sont accueillis par des railleries et des gestes obscènes.

À la fin du moyen âge au XV^e siècle les sociétés des sots et abbayes des Cornards, lors de moments performatifs génèrent des zones d'autonomie temporaires permettant un retournement des règles sociales et l'expression d'inconscients collectifs. Événements qui

perdureront jusqu'à nous dans les carnavales.

Si l'idiotie participe de la naissance de la modernité, avec les arts incohérents, Jean-Yves Jouannaï dans « L'idiotie » nous affirme que l'artiste de la modernité et l'idiot, en tant qu'affirmation de leurs singularités face au monde, sont synonymes.

Au XXI^e siècle, comme Morgan Labat dans « La gloire de la bêtise » nous le démontre, celle-ci de phénomène périphérique et contestataire, est devenue une référence du marché de l'art et des institutions, « Jackass 3D » présenté en avant première au Moma en 2010.

En nous inspirant de nos glorieux prédecesseurs, nous regarderons la bêtise comme un territoire infini à explorer avec bonheur.

Objectifs

L'étudiant·e doit intégrer la perception des relations du corps avec l'espace, l'objet et l'image. Être conscient du statut et des enjeux des formes résultantes. Développer une approche singulière de la pratique performative.

semestre 2

Sortir dans le monde

Dans un premier temps nous expérimenterons des déplacements possibles de l'écoute et du regard sur des objets, des personnes, des territoires. En supprimant un sens ou en flottant d'un sens à l'autre, en démontant un objet ou en portant notre attention dans les coins et recoins des territoires, ce sont nos biais cognitifs, nos habitudes et notre sensibilité que nous travaillons.

Cette récolte d'impressions nous servira à constituer un paysage sonore et gestuel.

Objectifs

L'étudiant·e doit être en mesure d'enrichir ses capacités d'écoute et d'attention au monde. Il·elle doit être en capacité d'élargir ses possibilités d'intervention et de pouvoir définir l'intention de ses projets.

semestre 3

Le corps est un montage.

Marcel Mauss

L'objectif principal de ce semestre consiste pour l'étudiant·e à intégrer de façon consciente et performative la perception des relations du corps avec l'environnement global dans lequel il se déploie :

- l'environnement physique : les contraintes matérielles des mouvements, les vêtements, les dimensions de l'espace, les plans et structures du dedans/dehors, l'immobilier et le mobilier, la pression atmosphérique...
- l'environnement fonctionnel : les postures et attitudes dictées par le contexte, le maniement des objets et outils...
- l'environnement partagé : les autres corps, les convenances et règles de conduite, les distanciations, les proximités, les interdits, les chorégraphies spontanées...
- l'environnement imaginaire : l'espace mental dans lequel l'individu se pense et s'imagine : le quartier, la cité, le pays, le monde, la projection fantasmée du soi, les univers parallèles, les images des modèles comme supports d'interaction.

À partir d'un corpus d'actions et de formes performatives étudiées, l'étudiant·e développera un projet spécifique de performance qu'il documentera également par les moyens qu'il/elle choisira : de l'image fixe à l'enregistrement vidéo, du dessin et de l'écriture à l'enregistrement sonore. Il/elle se devra d'enrichir et de varier ses possibilités d'intervention à l'intérieur de ce champ de recherche plastique.

Cet enseignement sera ponctué d'interventions et d'analyses de pièces et de parcours d'artistes performeur·euses donnant accès à une histoire et théorie des pratiques du corps ainsi que des pratiques de la scène et de l'espace public.

Serons ainsi étudiés au cours du semestre :

- L'objet, l'accessoire, le vêtement, l'arme, l'outil...
- L'espace de la performance.
- Faire image avec son corps.
- Faire corps avec l'autre (partition des rôles et fonctions).

- La dimension du spectacle et son corollaire l'anti-spectacle : de l'œil monocentré de la perspective renaissante à BeReal en passant par le dispositif panoptique de Bentham.

- Le spectacle comme acte religieux : de Göbekli Tepe à la Bourse de Commerce.
- La fête au jardin : des fêtes royales au parc d'attraction.
- Les fantasmagories : un art immersif entre science et magie.
- L'in-situ : du Land Art à la géolocalisation

Objectifs

Les étudiant·es sont invité·es à expérimenter une pratique performative en relation avec un contexte défini.

Modalités d'évaluation

- Contrôle continu (S1/S2/S3)
- Présentations collectives (S3)

S1 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10

Photo

Charlotte EL MOUSSAED

Le cours de photographie est dédié à l'apprentissage et à l'acquisition des fondamentaux de la prise de vue. Ces premiers temps favorisent la compréhension des usages de la photographie d'un point de vue pratique ainsi que son inscription dans le champ de l'art contemporain.

Nous abordons les différents aspects de fabrication de la photographie et ses matérialisations possibles. Ce temps commun permet de distinguer et d'interroger ensemble, les différentes natures d'images photographiques.

Les étudiant·es s'approprient les notions fondamentales de la photographie pour tendre vers une pratique personnelle et une autonomie dans la recherche.

Contenu et modalités pédagogiques

année 1

Durant la première année, les étudiant·es apprennent à s'emparer de l'outil de prise de vue qu'est l'appareil photographique. Comprendre comment maîtriser l'appareil pour qu'il devienne un allié dans le travail, tel un instrument de musique.

Dans un premier temps, des sujets sont donnés afin de guider la mise au travail, pour naturellement laisser se mettre en place les projets des étudiant·es. Une présentation d'artistes-photographes ainsi que des textes critiques et des textes d'artistes sont partagés régulièrement afin de nourrir le travail et la compréhension des enjeux multiples de la photographie : représentations, contextes, vérités, fictions etc. Les étudiant·es apprennent à hiérarchiser les images et à perfectionner leur réalisation au cours de l'année.

année 2

Le semestre 3 est dédié à la consolidation des acquis de la première année et à approfondir la méthodologie de travail mise en place en première année. Ce temps permet de sémanciper d'une approche scolaire et dirigée de la pratique, afin d'interroger par soi-même la photographie et les formes qu'elle produit. C'est un temps de transition qui permet d'accompagner les étudiant·es – références visuelles et textuelles à l'appui – à développer une recherche personnelle et à préciser leur désir de faire.

Modalités et critères d'évaluation

- Rendu de travaux, contrôle continu, évaluations, devoirs écrits.
- Implication, assiduité, participation orale, capacité à nourrir sa pratique, autonomie.
- Présence et participation aux discussions collectives et mises en commun.
- Capacité à s'approprier les sujets proposés, à dépasser la consigne de départ, tout en jouant le jeu du sujet.
- Soin dans la présentation et dans la réalisation du travail.
- Aptitude à traduire les préoccupations et les intentions artistiques.

Pratiques d'accrochage

Patiuum invasor

Fabrice CROUX · Bérenger LAYMOND

L'atelier d'accrochage est un espace de pratique indispensable à l'activité artistique et au développement du regard et de la distance critique.

Chercher à comprendre comment fonctionne une création artistique confrontée à un espace de monstration, comment elle se construit et se déconstruit dans l'espace et en confrontation avec les travaux des autres, quelle attitude adopter pour accompagner sa réalisation.

L'étudiant·e doit être en mesure de questionner sa pratique à travers l'accrochage et la documentation.

Objectifs

- Appréhender la question de la scénographie.
- Porter un regard neuf et critique sur son travail afin de le préciser, de le développer et, le cas échéant, de le réorienter.
- Expérimenter le travail in-situ.

Modalités et critères d'évaluation

- Contrôle continu ;
- Présentation, exposition.

Vidéo

Maddi BARBER · Mathilde SUPE

Le cours de vidéo explore la vidéo en tant que matériau de création artistique. L'enseignement a pour objectif de transmettre des connaissances techniques, d'être un lieu d'apprentissage collectif et d'offrir un soutien dans la réalisation de projets personnels ; ainsi qu'à fournir des outils permettant d'apprendre à penser les images de manière critique et à développer un regard personnel. Les étudiant·es produiront des vidéos, des films et des installations, dans un premier temps en réponse à des exercices, puis au fur et à mesure se dessineront des projets plus personnels ou collectifs. De l'écriture à la diffusion, iels aborderont toutes les étapes de l'élaboration d'une vidéo jusqu'à ce qu'iels deviennent techniquement autonomes et capables d'assumer les enjeux esthétiques et politiques de ce langage.

Contenu pédagogique

année 1

La première année aura pour objectif d'encourager les étudiant·es à s'emparer des outils techniques de la vidéo ainsi que de son histoire. Les projets seront organisés autour d'exercices pratiques dont les sujets permettront d'expérimenter toutes les bases de la vidéo : durées d'un plan, choix du cadrage, du son, montage... des outils permettant d'élaborer une écriture - et donc une pensée par images. Une attention particulière sera portée à la question des formats utilisés, afin d'être éveillé aux nombreux potentiels de ce médium dont les supports évoluent de plus en plus rapidement.

année 2

Cette année, l'accent sera mis davantage sur la méthodologie qui permet de réfléchir de manière critique à notre position en tant que créateurs d'images, de découvrir quels sont les désirs qui mobilisent le travail et comment

les mettre en pratique. Le cours sera nourri de visionnage de films et de lectures collectives de textes d'artistes, avec la conviction que c'est en observant les méthodes de travail des autres que l'on peut trouver un mode de travail qui nous soit propre.

Modalités pédagogiques

Le cours se déroulera en suivant une variété de formats qui formeront la continuité de l'enseignement, en fonction des différents moments de l'année :

- Des séances de visionnages de films et de découvertes de travaux d'artistes, lectures de textes artistiques et critiques
- Des exercices thématiques permettant de lancer des pistes de travail
- Des temps de production (conception, tournage, montage...)
- Un suivi des projets par alternance de rendez-vous individuels et de discussions collectives
- Des temps réguliers de présentation du travail à l'ensemble de la classe (projection, présentation orale, installation...)

Modalités et critères d'évaluation

L'apprentissage technique sera évalué en dehors des critères de perfection technique, mais en fonction de la capacité des étudiant·es à devenir autonomes dans une pratique choisie, l'objectif principal étant la réalisation de vidéos pour chaque semestre, à partir d'expérimentations et de recherches soutenues.

Chaque étudiant·e sera évalué·e sur sa présence en cours et sur sa participation orale, sa capacité à expliciter sa propre démarche autant qu'à comprendre celle des autres et à rebondir sur le corpus d'œuvres présenté.

Volume

Marc FONTENELLE

Cet atelier est consacré au domaine des matériaux, du volume, de l'espace, ainsi qu'à celui des dispositifs interactifs.

Durant les cinq années du cursus, l'atelier propose d'expérimenter la conception, la réalisation et la représentation d'une machine à faire voir et à faire parler, réalisée sous la forme d'une maquette ou à grande échelle, ou pour une démarche définie, et ses effets dans la manière de percevoir et d'interpréter. Outre l'apprentissage du travail en atelier, ses règles et principes, son articulation à la fois pratique et théorique, cet espace d'expérimentation du volume permet à l'étudiant d'appréhender les éléments constitutifs d'un projet pour se familiariser et déployer une pratique vers des champs singuliers et expérimentaux.

Contenu pédagogique

année 1

L'atelier Volume est un espace de recherche où l'étudiant·e est amené à développer une réflexion et une sensibilité sur la forme, expérimenter différents matériaux et les adapter selon un besoin précis, savoir construire et acquérir des techniques de base plus ou moins complexes et de méthodologie de conception, pour conduire à la mise en œuvre d'un volume.

année 2

Durant cette deuxième année, l'étudiant·e approfondira les acquis en volume et les

techniques abordées en première année, à savoir : élaborer, concevoir et développer des expérimentations. Les projets conduits en cette année permettront de définir des codes individuels de conception, se rattachant au vocabulaire formel, à l'élaboration d'un univers visuel et à des références créatives.

Les étudiants pourront ainsi définir progressivement une démarche plastique propre à leur sensibilité et acquérir une certaine autonomie dans le choix qui jalonnent leur parcours.

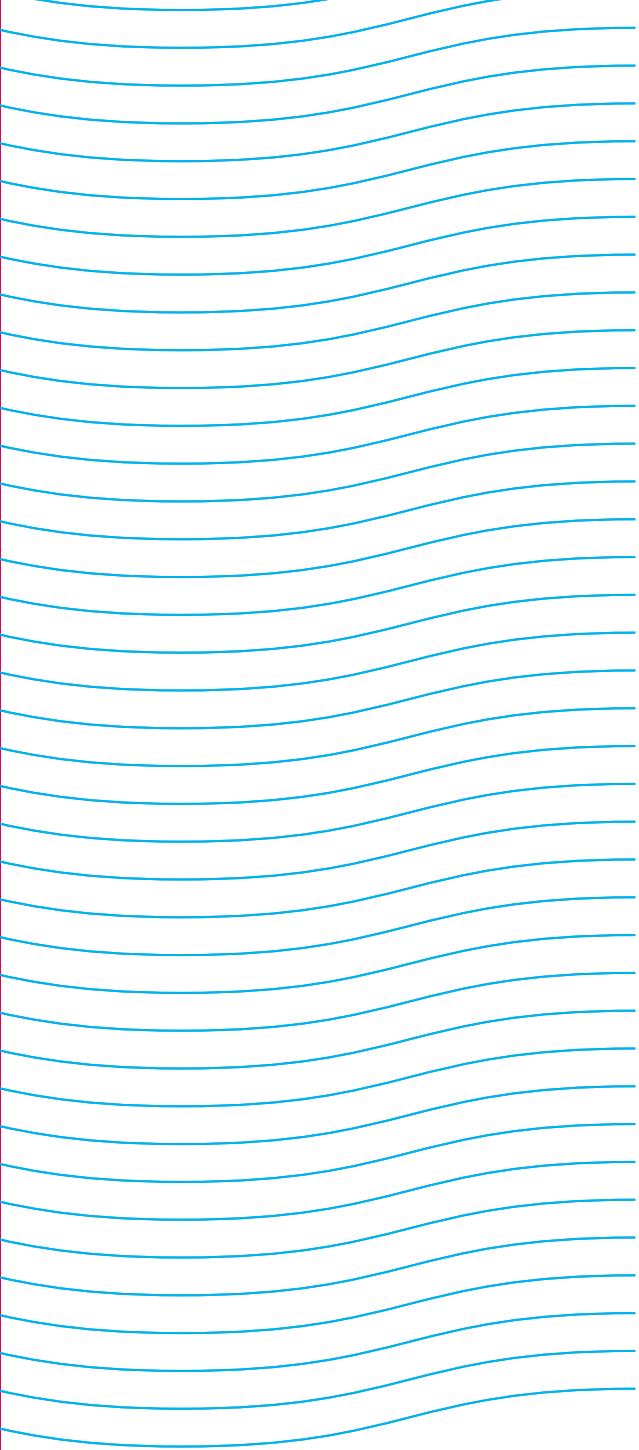
Modalités et critères d'évaluation

Année 1 :

- Évaluation d'un projet d'après sa capacité d'analyse et sa représentation, contrôle continu et bilan semestriel, évaluation au moment de la présentation
- Assiduité, acquisition en autonomie, capacité d'analyse, efficacité
- Méthodologique, conduite du projet

Année 2 :

- Présentation orale du projet.
- Engagement dans la recherche et l'appropriation du sujet.
- Continuité du travail, pertinence de la réponse et finalisation du travail.
- Présentation d'un projet, sa qualité plastique, la capacité d'analyse de l'étudiant et sa représentation.



La pratique d'atelier devient centrale à partir du semestre 4, et l'ensemble du parcours pédagogique s'organise désormais autour d'un équilibre entre suivi pédagogique collectif et individuel, et travail en autonomie.

En plus de la fréquentation hebdomadaire des ateliers, chaque étudiant·e dispose, au sein d'un espace dédié, d'un périmètre individuel de travail. Il ou elle peut ainsi développer quotidiennement sa production plastique.

Les ateliers sont au nombre de six. Si le prisme du médium vient les définir dans un premier temps, notamment en raison des différents types de pratiques qui ne nécessitent pas les mêmes outils et les mêmes espaces, leur compréhension implique également une dimension transversale, par-delà les médiums.

Numérique

Peinture · Installation

Performance

Photo

Vidéo

Volume · Espace

La cohérence du projet personnel de l'étudiant·e est permise par un système de tutorat. Par le biais d'entretiens individuels, au moins deux enseignant·s prennent en charge le suivi d'un·e étudiant·e. À cela s'ajoute la fréquentation de formats pédagogiques collectifs, la participation à des temps de restitution, des présentations et des discussions.

L'alternance entre entretiens individuels et espaces critiques partagés est motrice pour la construction d'un regard et d'un discours pertinents sur son propre travail.

Atelier Numérique Media lab

Thomas LANDETTE · Jonathan PÈPE · Mickaël VIVIER

Tout en favorisant l'expérimentation et la recherche avancée, l'atelier numérique propose un ensemble de fondations dans le domaine de l'art et des nouveaux médias.

Il prépare les étudiant·es à devenir des artistes novateurs, capables de produire ou de rechercher par l'intermédiaire des nouvelles technologies. Dans cet environnement, l'étudiant·e développe progressivement une démarche ou un projet personnel. L'esprit du Media Lab ouvrira à l'intégration de pratiques diverses dans le domaine des nouvelles technologies : vidéo mapping, réalité augmentée, Intelligence Artificielle, data...

Par cycles thématiques et technologiques, l'atelier proposera des explorations pour que chacun·e puisse trouver sa voie. L'atelier est aussi pensé comme support d'échange dans des formats collectifs (apprentissage par pair ou pédagogies transversales).

En outre, la partie méthodologique et le socle théorique de l'atelier favoriseront une voie pour les étudiant·es désirant poursuivre leurs études en post-diplôme ou en 3^e cycle.

Contenu et modalités pédagogiques

année 2

Les élèves des deux cycles sont réunis lors de séances collectives qui peuvent être à la fois des séances de partage (découvertes ou démonstrations de matériels ou de logiciels spécifiques, analyse de textes théoriques, d'articles de presses ou d'œuvres numérique et audio-visuelles, restitutions ou présentations de travaux personnels...., et des séances où l'étudiant peut avancer de manière autonome sur ses projets personnels en cours., en dialogue individuel avec l'enseignant présent. Le programme des interventions collectives sera chaque fois précisé en début de semestre.

L'étudiant est invité à documenter, au fur et à mesure de sa recherche, ses façons de faire, les problèmes qu'il rencontre et les

Atelier Peinture · Installation

Fabrice CROUX · Olivier PASSIEUX · Chantal RAGUET

Olivier PASSIEUX · Chantal RAGUET semaines violettes

L'atelier est axé sur les diverses perspectives du peint, du tracé et du montré. Nous envisageons la résolution d'énigmes liées au format, à la composition, à la couleur, au rôle du recouvrement, du motif ou de l'ornement. Nous y convoquerons les diverses strates de l'imaginaire à l'invention, tout comme celles liées à l'héritage et à l'histoire du médium. La création est toujours une question de choix dans l'univers infini des possibles.

L'accent sera mis sur la culture d'atelier : une activité régulière qui permet l'acquisition de savoirs par l'expérience d'une pratique picturale en explorant le chemin, les étapes, les langages, les outils et les nourritures nécessaires à la concrétisation d'une pensée de l'art autonome.

- La compréhension de la peinture sous-entend des éléments précis de connaissances. Chaque session débutera par une présentation et un échange autour d'une dimension et/ou une problématique spécifique à notre médium, illustré par de nombreuses références artistiques et historiques. La participation à ce temps d'introduction est obligatoire pour rejoindre notre atelier. Il est indispensable et complémentaire à la pratique. Au-delà des enjeux techniques, de problématiques formelles, de l'histoire et des contextes du médium, c'est un temps où l'on s'exerce au langage oral, où l'on développe notre regard critique. Cette dimension du "savoir parler de la pratique" est indispensable pour prendre conscience et rendre concrètes les singularités de sa propre démarche.

- Les productions de l'atelier s'accompagnent de manière régulière par la mise en espace des travaux. C'est un autre moment collectif d'échange, de débat qui permet de rejouer les enjeux du travail et questionner son hors champ.

- De manière générale, la dynamique de la pensée et l'évolution des formes prennent sur la seule logique de l'évaluation, l'objectif étant l'affirmation d'un point de vue personnel.

Forts de nos expériences face aux innombrables possibilités du médium, nous souhaitons partager avec les étudiants notre dévouement aux règles, au cadre, comme transmettre son dépassement, jusqu'à envisager les dissidences et libertés.

Fabrice CROUX semestres 6, 8 et 10 semaines bleues

Cet atelier se définit comme un terrain d'arpentage, d'expérimentation et de compagnonnage — un lieu où le visible se fabrique.

On y interroge ce qu'est un objet peint : un volume recouvert, une surface travaillée, un espace transformé.

Dans un empirisme souhaité comme radical et fécond, il s'agit d'accompagner chaque pratique en observant ce que les gestes et les questionnements de chacun font émerger — dans leur rapport spécifique à ce médium, mais aussi dans leur relation à l'espace, et dans la capacité qu'ils ont à produire des ambiances et des agencements sensibles ouvrant sur des narrations potentielles.

La peinture est abordée dans sa dimension d'effet — lumière, texture, matière — comme ce qui agit sur la perception, modifie la surface, trouble, met en fiction.

Ce qui se joue ici n'est pas dans l'image, mais dans la relation entre les objets produits et les espaces où ils se déplient — dans ce qu'ils touchent, déplacent, contaminent.

Modalités et critères d'évaluation

Évaluation en contrôle continu :

- Semestre 4 : les ECTS de l'atelier seront octroyés en fonction de la participation, de la fréquentation et de l'implication.

- Semestres 5 et 6 : les ECTS seront attribués en fonction de l'autonomie, de l'investissement et de la pertinence de la pratique.
- Semestres 7 et 8 : l'obtention des ECTS se fera en fonction de la singularité dans le développement du projet au sein de l'atelier et la qualité des propositions niveau DNSEP
- Semestres 9 et 10 ?.

Atelier Performance

Bernard HAUSSÉGUY · Vincent LABAUME · Benjamin SEROR

Narration expérimentale

Benjamin SEROR

Dans cet atelier, nous ferons un pas de côté par rapport à la performance telle qu'on l'entend classiquement dans les avant-gardes pour se questionner sur la manière de mettre en place un récit. Un public qui vient visiter une œuvre, ce temps qui passe en présence de l'œuvre est une ressource avec laquelle écrire et travailler, au même titre que les couleurs et les formes. Cinema sans caméra, conférences, théâtre d'objets, jeu de rôles, nous travaillerons à différentes méthodes et formats pour réfléchir comment activer une œuvre et mettre en scène ce temps qui passe au contact de l'œuvre et voir comment cela peut permettre d'ajouter des niveaux de perception et de complexité d'une œuvre. D'un point de vue méthodologique, chaque séance permettra d'explorer un format particulier au cours d'exercices collectifs, de consultations d'œuvres et de réalisations de projets sous la forme de workshops courts d'une journée ainsi que des temps de rendez-vous individuels pour le suivi des projets personnels.

Pour des besoins d'expérimentations, la présence régulière sera souhaitée pour cet atelier.

Contenu pédagogique

À chacune des séances, il sera question d'aborder une modalité de la performance ou un format particulier - comment utiliser un micro, qu'est-ce qu'une chanson, un tour de magie, communiquer sans parole, comment utiliser le temps etc. Chaque notion sera explorée avec des exemples regardés ensemble dans l'histoire des arts, dans les formes les plus anciennes aux plus récentes. Chaque exercice donnera lieu à une forme de rendu. La performance est un art qui se produit au même moment que le public reçoit la production, nous apprendrons donc qu'il

est parfois difficile de répéter un geste ou une forme donnée, dans ce cadre, les exercices de rendus collectifs seront importants tout comme ils seront des moments où nous apprendrons à travailler ensemble, à se mettre au service des productions des autres participant·es de l'atelier, en tant qu'acteur ou spectateur.

Modalité pédagogiques

Chaque séance se divise en deux temps, un temps collectif et un temps de suivi projet. Le temps collectif se déroule comme un court workshop où l'on propose un exercice suivi d'un rendu collectif. Dans ces exercices, les formes abordées seront très variées, nous travaillerons sur différents aspects possibles pour mettre en scène ou transmettre des idées et des narrations. Nous travaillerons la voix, la lumière, les objets, les ambiances, la durée, nous apprendrons aussi à diriger d'autres personnes, à ce que d'autres peuvent parfois être interprètes de nos projets. Ainsi pour suivre cet atelier, il faut pas se sentir l'âme d'un acteur ou d'une actrice, il ne s'agit pas de se mettre en scène soi ou son propre corps mais de réfléchir comment utiliser le temps et la présence du public pour activer nos œuvres. Les temps de suivis, individuels ou en petit groupe, sont un moment pour comprendre ce qui se joue dans les projets renouer ensemble ce qui pose parfois problème dans la mise en place et aider à développer les projets au plus près des idées initiales.

Modalités et critères d'évaluation

L'évaluation portera sur la régularité de la participation, la qualité des recherches, l'attention dans la mise en œuvre et l'inscription dans la dimension collective de l'atelier.

Pratiques musicales / écritures sonores

Benjamin SEROR

Dans le cadre de l'atelier performance / narration expérimentale, le vendredi après midi sera dédié aux pratiques musicales et expérimentation sonore. L'atelier se divisera entre temps d'apprentissage des outils musicaux (logiciels MAO, synthèse musicale, techniques d'enregistrement), au développement d'outils critiques et d'analyse pour parler de projet musicaux (séance d'écoutes collectives) et de rendez vous individuels ou en petit groupe de suivi de projet concerné par les pratiques sonores et musicales.

Contenu et modalité pédagogique

Chacune des séances sera divisé en trois temps : un temps centré sur la technique, un temps collectif d'écoute et un temps de suivi de projet. Le temps technique portera sur l'acquisition technique à partir des outils disponibles à l'école de manière à pouvoir rapidement développer une autonomie dans la production de projets musicaux. Ce temps pourra aussi être réactif à partir des besoins spécifiques rencontrés par les étudiant·es au sein de leurs projets. Le temps d'écoute oscillera entre l'écoute de pièce importante pour l'histoire de ce médium et aussi de propositions et de productions des participant·es à l'atelier. Le but est à la fois de constituer un horizon commun et de développer un vocabulaire d'analyse et de critique utiles pour mieux adapter notre usage du son dans les projets d'arts visuels. Parler de son ou de musique ou des émotions rencontrées n'est pas simple, cet aspect sera central dans l'atelier dans le but d'apprendre à parler concrètement, actuellement de ce que l'on ressent. Le suivi de projet sera concentré sur les projets concernés par les pratiques sonores et musicales, ce sera le moment d'aiguiller vers des références, regarder et conseiller des solutions techniques, questionner certains aspects des projets pour aider à développer des productions au plus proche de ce que l'on a imaginé.

Modalités et critères d'évaluation

L'évaluation portera sur la régularité de la participation, la qualité des recherches, l'attention dans la mise en œuvre et l'inscription dans la dimension collective de l'atelier.

Entractes :) (:

Bernard HAUSSÉGUY
Vincent LABAUME

Contenu pédagogique

Modalités pédagogiques et critères d'évaluation

Atelier des Photographies

Charlotte EL MOUSSAED
Nobuyoshi TAKAGI, assistant d'enseignement

L'atelier des Photographies - car il n'existe pas une seule pratique de la photographie.

Il s'agit d'un espace de recherche autour de la photographie dans sa compréhension plurielle : nous y travaillons avec des images réalisées par les étudiant·es, des images "trouvées", des images capturées, des images transformées, etc.

C'est un lieu d'échange et de mise au travail qui permet d'éprouver les images dans la durée, de vivre avec elles, mais aussi de questionner leurs formes et leurs plasticités. Les étudiant·es sont amené·es à expérimenter dans l'atelier, auprès de leurs camarades et enseignant·es et cela au long cours.

L'atelier des Photographies offre à la fois un temps de pratique avec la possibilité d'utiliser les espaces qui lui sont dédiés (atelier de photographie, laboratoire argentique N&B, studio photographique, reprographie) et un espace de mise en commun d'expériences, de lectures et de discussions.

C'est aussi un espace critique, où les interrogations actuelles viennent chatouiller les interrogations de la photographie au cours de l'histoire.

- Qu'a à nous dire la photographie aujourd'hui ?
- Quelle place faire à l'autre, le·la photographié·e ? Et depuis quel endroit ?
- Quelles possibilités expérimentales et abstraites en photographie ?
- Le geste technique photographique a-t-il encore sa place ?

Des interrogations sur le regard, à compléter collectivement.

Contenu pédagogique

Le contenu pédagogique de l'atelier s'écrit avec les étudiant·es faisant partie de l'atelier. C'est un espace dans lequel ils viennent explorer, discuter, réfléchir la photographie

et installer leurs travaux. C'est un espace qui permet l'échange entre tou·tes. Il est très important que l'espace soit investi comme espace de pratique.

C'est un lieu de propositions, de doutes, et d'expériences. Dans la durée, c'est un espace qui prépare aux diplômes DNA et DNSEP.

L'atelier des Photographies, permet de formuler précisément l'engagement dans la pratique photographique à l'école et pour la suite. C'est avant tout un espace pour penser les images, imaginer des dialogues entre elles et interroger leurs potentialités poétiques, politiques ou plastiques. Ainsi que leur diffusion (édition, tirages, installations, projections...) Sont aussi proposés des temps collectifs de discussions, de lectures, des visionnages, des accrochages et des temps en rendez-vous individuels.

Modalités et critères d'évaluation

- Présence régulière et capacité au dialogue.
- Expression et partage de projets en cours tout au long de l'année, à développer selon les temporalités du cursus.
- Participation et implication à la vie de l'atelier.
- Engagement dans le travail.

Modalités pédagogiques

S'inscrire à l'atelier Des photographies, c'est développer une pratique photographique, et plus largement une pratique de l'image, régulière et soutenue.

Les étudiant·es viennent à l'atelier et sont en mesure de travailler en autonomie. C'est le cœur de l'organisation de l'atelier, les réflexions se mènent de façon collective et individuelle. Chaque année, le partage collectif est adapté en fonction des pratiques qui se développent au sein de l'atelier mais aussi au regard de l'actualité contemporaine.

En s'appuyant sur des réflexions et présentations collectives à propos de la photographie, les étudiant·es confirment une méthodologie de prise de vue, d'organisation, d'élaboration de projets, ainsi que des façons de penser la présentation de leurs recherches, libres et exigeantes.

Des temps de mises en commun sont organisés régulièrement, ainsi que des temps de rendez-vous individuels, des temps d'écoute, des temps de lecture et d'éventuelles sorties, en lien avec ce qui se fait dans l'atelier.

Atelier Vidéo

Maddi BARBER · Mathilde SUPE

L'atelier vidéo est un espace de travail sur les images en mouvement. Que raconter, comment, de quel point de vue et pour qui ? Comment gérer le rapport de la vidéo au réel, que ce soit à travers le documentaire ou la fiction mais toujours par le prisme d'une captation (de l'instant, de l'espace, de quelqu'un...) ? Quelles sont les potentialités spéculatives, poétiques et politiques des images aujourd'hui, qui circulent en permanence et dont les représentations évoluent ?

La réflexion sur les outils matériels étant indissociable d'une idée et de sa forme, l'atelier met l'accent sur l'acquisition d'une méthodologie de travail personnelle, critique et réflexive. Le rapport au collectif est déterminant dans l'identité de cet atelier, à travers l'entraide et la pensée collective.

Contenu pédagogique

L'atelier est ouvert aux étudiant·es des années 2, 3, 4 & 5 confondues. Plutôt qu'un programme scolaire par année, il s'agira d'un espace et d'un groupe de travail relié par un intérêt commun pour les images en mouvement. L'autonomie des projets sera au cœur de la pratique, en se rappelant que les années 3 & 5 devront se concentrer sur des projets finis, tandis que les années 2 & 4 permettront plus de temps dédié à la recherche et l'expérimentation.

Des temps de réflexion collectives, de présentation et découvertes de travaux artistiques, de lectures ou d'échanges, viendront nourrir ce groupe de travail en alternance avec les moments de production (conception, fabrication, post-production) dont la temporalité s'inventera au fur et à mesure de l'année, en fonction des besoins spécifiques à chaque projet, mais toujours en réflexion commune.

Modalités pédagogiques

L'atelier est un lieu où les étudiant·es peuvent venir travailler sur leurs projets vidéo, en autonomie. Cette autonomie sera au cœur du fonctionnement de l'atelier, qui sera à envisager comme une plateforme dont les étudiant·es seront invité·es à se saisir pour décider ensemble des contenus, temps forts et échanges nécessaires à notre dynamique de travail.

L'équipe enseignante accompagnera ces propositions en mettant en forme un programme qui se déroulera dans une variété de formats, en fonction des moments de l'année :

- Des temps de production (conception, tournage, montage...)
- Un suivi des projets par alternance de rendez-vous individuels et de discussions collectives
- Des temps réguliers de présentation du travail à l'ensemble de l'atelier (projection, présentation orale, installation...)
- Des séances de visionnages de films et de découvertes de travaux d'artistes, lectures de textes artistiques et critiques

Modalités et critères d'évaluation

- Réalisation de vidéos pour chaque semestre à partir d'expérimentations et de recherches soutenues.
- Présence en atelier, participation aux discussions, investissement, motivation, curiosité, contribution à la vie de l'atelier vidéo.

Atelier Volume · Espace

Io BURGARD · Marc FONTENELLE
Blaise GUIRAO et Guilhem ROUBICHOU, assistants d'enseignement

Cet atelier se concentre sur les matériaux, le volume, l'espace et les différentes relations qui peuvent naître entre les parties qui composent l'œuvre.

Dans cet atelier expérimental, nous créerons plusieurs projets qui nous aideront à comprendre et à mettre en pratique les concepts d'espace, de volume, de taille, l'utilisation de la couleur, la relation forme-fonction, et les différentes couches de sens que notre travail artistique peut avoir en réalisant des sculptures, des installations, des artefacts, des structures et des relations hybrides que nous pouvons "créer".

Il est ouvert et peut nous mettre en contact avec d'autres disciplines à proximité, en créant des connexions interdisciplinaires, qui sont toujours guidées par la réflexion sur l'espace, par l'évolution des pratiques artistiques paysagères actuelles qui méritent de faire le point et un large tour d'horizon sur des expérimentations possibles dans le paysage qui nous environne et où nous sommes implantés géographiquement.

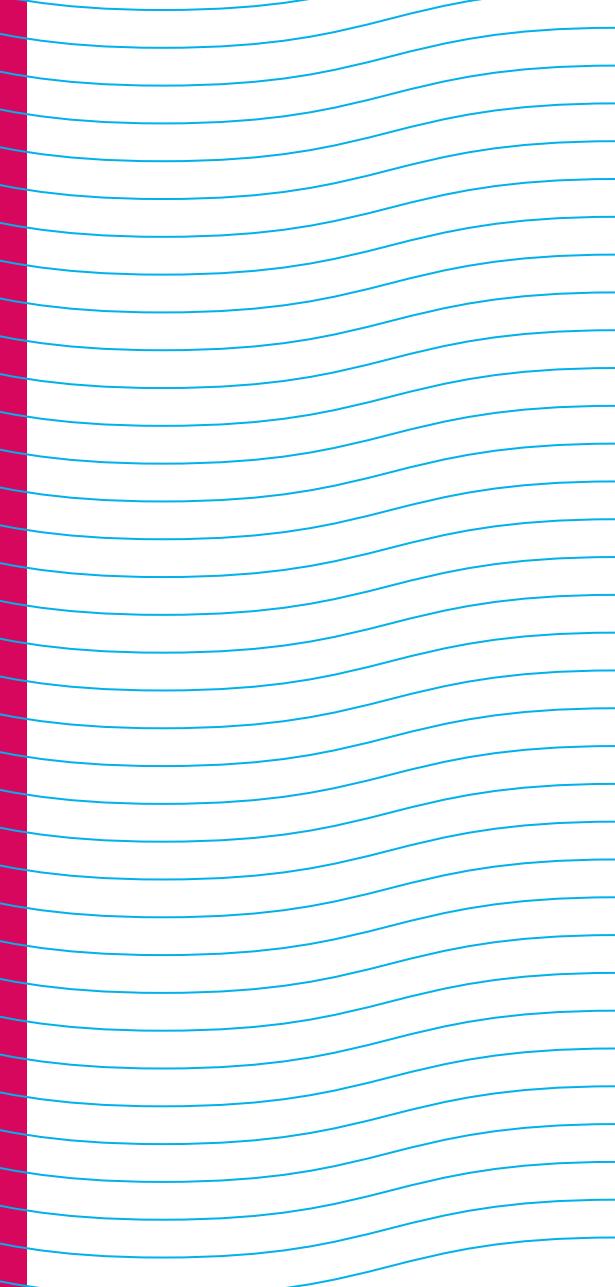
Contenu pédagogique

L'atelier Volume est un espace de recherche où les étudiants sont encouragés à développer une réflexion et une sensibilité à l'égard du concept d'espace et de ses différentes parties.

Nous développerons différentes productions volume-espace qui nous aideront à mieux comprendre, dans un atelier à partir duquel nous pourrons expérimenter différents matériaux et idées, formes et processus, acquérir des techniques conceptuelles pratiques, ainsi que les outils nécessaires pour donner un sens au travail, et commencer à tracer le chemin individuel de chacun.

Modalités et critères d'évaluation :

- Années 2 et 3 : évaluation d'un projet d'après sa capacité d'analyse et sa représentation.
- Années 4 et 5 : contrôle continu et bilan semestriel, évaluation au moment de la présentation, assiduité, acquisition en autonomie , capacité d'analyse, efficacité méthodologie, conduite du projet en vue du diplôme.



Étroitement liée au projet d'établissement, la recherche à l'ESAPB est portée par trois grands axes qui viennent nourrir sa pédagogie :

- **Espace et contexte ;**
- **Forme et fonction ;**
- **Peinture, Peintures.**

Fondamentalement transversales et pluridisciplinaires, ces unités de recherche sont dédiées à une problématique autour de laquelle des connaissances et des savoir-faire sont collectivement produits.

Venant préfigurer le second cycle en préparation, elles s'adressent d'ores et déjà aux étudiant·es du premier cycle à travers les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) proposés en deuxième et troisième années.

Espace et contexte

Comment arpenter l'espace, comment le produire, le fabriquer, lui donner forme, le penser ? Pourquoi l'envisager au prisme du contexte ? À quels types d'espaces nous confrontons-nous, qu'il s'agisse du paysage, de l'espace public, des zones urbaines et périurbaines ou encore rurales ?

Cette unité de recherche incarne un lieu d'interrogation et de mise en forme, notamment à travers une pratique du terrain, de ce qui fait la spécificité du territoire dans lequel l'ESAPB s'inscrit.

« Espace et contexte » s'attache à comprendre ce que signifie un écosystème, tant au plan du vivant que du social, et se confronte à la complexité propre à un milieu dont l'ensemble des éléments sont interdépendants.

Forme et fonction

Une forme suppose-t-elle nécessairement un usage ? L'art doit-il se rendre utile ou au contraire cultiver son inutilité essentielle parce que radicalement libre ? Partant du principe que les zones d'indistinction entre l'art, le design, l'artisanat et les industries culturelles sont particulièrement stimulantes pour penser l'objet d'art, cette unité entend interroger le lien de la forme à la fonctionnalité. Les partisans de l'autonomie de l'art se méfient en général d'un assujettissement de la forme à une finalité extérieure, que celle-ci soit matérielle, sociale, politique ou morale.

S'il peut être salvateur de mettre en doute une fonction que l'on tenterait en vain de

définir, il convient aussi de rappeler que les arts dits populaires, considérés comme mineurs parce qu'organisés autour de fonctions a priori facilement déchiffrables, participèrent d'une vivification de l'art vis-à-vis d'un ordre récalcitrant aux mélanges, aux synergies et aux transferts. Entre ces deux pôles, « Forme et fonction » tente de mettre en branle un espace de réflexion et d'expérimentation branché sur les préoccupations les plus contemporaines d'un art engagé aux côtés d'autres pratiques émancipatrices.

Peinture, peintures

Comment envisager la peinture aujourd'hui et demain, à l'aune des bouleversements techniques et idéologiques qui sont les nôtres ? Faut-il l'aborder dans son essentialité ou au contraire à partir de la multiplicité de ses expressions ? Quelles sont ses terrains d'expérimentation et d'hybridation par-delà la pureté du médium ?

Cette unité de recherche explore un champ singulier qui, très spécifiquement, dépasse la question du médium puisque la peinture elle-même ne saurait être réduite à cette catégorie. Grâce à une diversité des approches et des points de vue, « Peinture, peintures » offre la possibilité de réfléchir collégialement, à travers des projets et des formats spécifiques, à cette pratique dont on a plus d'un fois annoncé la mort, et qui n'a jamais cessé d'être aussi actuelle depuis une vingtaine d'années.

Meta

Un univers artistique virtuel non scénarisé

Atelier de recherche et de création

enseignant coordinateur Romain SEIN

enseignant·es Bernard HAUSSÉGUY · Jonathan PÊPE · Romain SEIN
avec la participation de Kolet GOYHENETCHE et Benoît PINGEOT

Unités de recherche : « Forme et fonction » et « Peinture, peintures »

A. Avatar	H. Chaos	O. IA	V. Mythe
B. Trouble	I. Rideau	P. Multivers	W. Carte
C. Génie	J. Cosmique	Q. Spéculation	X. Grotte
D. Corps	K. Aliénation	R. Matière	Y. Replay
E. Écran	L. Sensation	S. SF	Z. Immersion
F. Virtualités	M. Territoire	T. Tableau	
G. Fantôme	N. Utopie	U. Animal	

META est un collectif de recherche constitué d'enseignant·es et d'étudiant·es et s'envisage comme un jeu dont les règles sont à inventer. Si aucun scénario n'a été préalablement écrit, il s'agira néanmoins de fixer un cadre et des objectifs permettant de se projeter, en groupe ou de manière plus solitaire, dans des univers parallèles. À partir de la réalité partagée, des temps de travail collectifs se ramifieront des mondes. Grâce à cette « méthode », nous pourrons interroger les possibilités infinies de la création de réalités, que ce soient les dispositifs dont elles sont les produits ou leurs représentations.

Créant des passerelles ou des hybridations entre outils numériques, jeux vidéos, réalité virtuelle, animation 3D et techniques considérées comme plus traditionnelles telles que l'écriture, la peinture, la photographie, l'image en mouvement, la performance ou l'art textile, nous en viendrons à un questionnement plus directement métaphysique : comment distinguer les mondes – créés sous nos yeux – de leur représentation ? Quel rapport entre l'image et l'immersion ? La carte et la grotte ? Le miroir et l'écran ? Le désir et la réalité ? Comment s'assurer que ce que l'on est en train de vivre n'est pas une réalité rêvée ou produite par un ordinateur voire un mauvais génie ?

Objectifs

- initiation à la recherche en art (chercher, ne pas trouver, expérimenter, savoir alterner entre clarté méthodique et flou fertile)
- articuler travail collectif et travail individuel
- apprendre à dessiner un espace critique où cohabitent théorie et pratique

Contenu et modalités pédagogiques

L'ARC META se déploie sur une journée, à un rythme hebdomadaire ; selon les semaines, pour les étudiant·es, des temps collectifs et des temps d'autonomie sont alternés. À géométrie variable, l'équipe enseignante se relaie tout au long de l'année ; les étudiant·es sont force de proposition et œuvrent à l'instauration d'un rythme et à la définition des contenus. La construction de l'ARC est immanente. Il s'agit d'un espace pédagogique radicalement différent de celui d'un cours. Discussions, productions, accrochages, visionnages, lectures sont autant de formats possibles pour nourrir le travail collectif et individuel, et déterminer quel sera le point d'arrivée à chaque semestre.

Modalités et critères d'évaluation

Présence régulière, participation active au collectif de recherche, capacité à être force de proposition, qualité (et non quantité) des productions, capacité à communiquer les enjeux d'une « recherche », celle-ci pouvant s'émanciper du strict champ « plastique ».

Bibliographie

- BRAUTIGAN Richard, All Watched Over By Machines of Loving Grace, San Francisco, The Communication Company, 1967.
- BRATTON Benjamin H., Le Stack : Plateformes, logiciel et souveraineté, Grenoble, UGA éditions, 2019.
- CARROLL Lewis, Les Aventures d'Alice au pays des merveilles, Londres, Macmillan and Co, 1869.
- CARROLL Lewis, De l'autre côté du miroir, Paris, Les Œuvres représentatives, 1930.
- STÉPANOFF Charles, Voyager dans l'invisible : Techniques chamaniques de l'imagination, Paris, La Découverte, 2022.
- SUVIN Darko, Metamorphoses of Science Fiction : On the Poetics and History of a Literary Genre, New Haven, Yale University Press, 1979.
- TAVINOR Grant, L'art des jeux vidéo, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024.
- TRICLOT Mathieu, Philosophie des jeux vidéo, Paris, La Découverte, 2017.
- VIRILIO Paul, La machine de vision, Paris, Galilée, 1988.
- CRAWFORD Kate, Contre-atlas de l'intelligence artificielle : Les coûts politiques, sociaux et environnementaux de l'IA, Paris, Zulma, 2023.
- DAMASIO Alain, Vallée du silicium, Paris, Seuil, 2024.
- DELEUZE Gilles, Cinéma 1 - L'image-mouvement, Paris, Minuit, 1983.
- DELEUZE Gilles, Cinéma 2 - L'image-temps, Paris, Minuit, 1985.
- DESCARTES René, Méditations philosophiques, Paris / Amsterdam, 1641/1642.
- DESCOLA Philippe, Par-delà nature et culture, Paris, Folio, 2015. OU DESCOLA Philippe, Par-delà nature et culture, Paris, Gallimard, 2005.
- DURAND Cédric, Techno-féodalisme - Critique de l'économie numérique, Paris, La Découverte, 2020.
- EBNER Florian et LISTA Marcella (éd.), Hito Steyerl : I will survive. Espaces physiques et virtuels, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2021.
- GUATTARI Félix, Chaosmose, Paris, Galilée, 1992.
- HARAWAY Donna J., Vivre avec le trouble, Vaulx-en-Velin, Les éditions des mondes à faire, 2020.
- JUUL Jesper, Half-Real: Video Games between Real Rules and Fictional Worlds, Cambridge, The MIT Press, 2011.
- LE GUIN Ursula K., Danser au bord du monde : Paroles, femmes, territoires, Paris, Éditions de l'éclat, 2020.
- LÉVY Pierre, De la programmation considérée comme un des beaux-arts, Paris, La Découverte, 1992.
- SOURIAU Étienne, Les différents modes d'existence, Paris, Presses Universitaires de France, 1943. OU SOURIAU Étienne, Les différents modes d'existence, Paris, Presses Universitaires de France, 2009.
- STÉPANOFF Charles, Voyager dans l'invisible : Techniques chamaniques de l'imagination, Paris, La Découverte, 2022.
- SUVIN Darko, Metamorphoses of Science Fiction : On the Poetics and History of a Literary Genre, New Haven, Yale University Press, 1979.
- TAVINOR Grant, L'art des jeux vidéo, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024.
- TRICLOT Mathieu, Philosophie des jeux vidéo, Paris, La Découverte, 2017.
- VIRILIO Paul, La machine de vision, Paris, Galilée, 1988.

Former lisière

Atelier de recherche et de création

enseignantes coordinatrices Charlotte PRÉVOT & Alice ROUSSILLE
enseignant·es Marc FONTENELLE · Vincent LABAUME · Maddi BARBER

Unité de recherche : « Espace et contexte »

Faire école ailleurs, là où être étudiant, mener une recherche en art, ne va pas de soi et où il faudrait déplacer, se passer des outils et moyens attendus, et faire émerger. Sortir des murs pour ouvrir une autre voie dialectique de réflexivité et de spéculation où s'embarquent étudiant·es et enseignant·es.

« Former Lisière » consiste à porter attention à un lieu en phase de transition en s'insérant dans une anticipation hyper-locale. Nous serons amené·es à faire l'expérience volontaire de la mise en trajectoire, du déplacement de soi, de la sortie de l'espace légitime de l'école pour mieux y rentrer, ou y rentrer différemment. La perspective du décentrement est mise en jeu particulièrement par l'expérience de l'ailleurs et de la rencontre avec l'autre : en nous mettant en situation de mobilité, de transit, elle nous permet de faire émerger la complexité des réalités traversées et d'envisager les attitudes qui s'y déplient : oppositionnelles, joyeuses, joueuses, hospitalières ?

Nous mettrons en place des protocoles d'expériences indisciplinés, non disciplinaires, partant du terrain, de la matière et se glissant dans le flux : qui de danse, d'inviter, d'enquêter, qui de marquer, de cartographier, qui de conquérir, de domestiquer, qui se panser, pour révéler que le territoire « nous fait » au moment où « nous lui faisons ». Nous proposons de faire l'expérience de la lisière comme territoire flou et indéfini par excellence, territoire de l'entre-deux, du processus incertain ; mais également processus du vivant et du fertile, qui induit rythme, transformation, mutation, et qui fait évènement en soi.

Objectifs

- Faire l'expérience du décentrement
- Percevoir le terrain du travail comme un écosystème de relations
- Explorer différents régimes d'attention
- S'initier à la pratique de la recherche sur le terrain

Contenu et modalités pédagogiques

Le calendrier des séances sera rythmé par des activités de terrain, d'exploration, des temps d'expérimentation, de productions matérielles, des temps dédiés à la prise de recul, à la compréhension, à la formulation d'un journal de bord de la lisière.

Modalités et critères d'évaluation

- Qualité de la participation et de l'implication au long cours

Bibliographie

- Gloria Anzaldua, *Borderlands/La Frontera : the New Mestiza*, San Francisco : Aunt Lute Books, 1987
- Francesco Careri, *Walkscapes, la marche comme pratique esthétique*, Babel, 2020
- Beatrice Collignon, *Les Inuits, ce qu'ils savent du territoire*, Paris : L'Harmattan, 1996
- Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Paris : éditions de minuit, 1980
- Peter Handke, *Mon année dans la baie de personne*, Folio, 2000
- Donna Haraway, *Manifeste Cyborg*, Editions Exils, 2007
- Marielle Macé, *Nos cabanes*, Lagrasse : Verdier, 2019
- Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steven Izenous, *Learning from Las Vegas*, 1972, MIT Press
- Christiane Vollaire, *Pour une philosophie de terrain*, Paris : Créaphis, 2017
- Virginia Woolf, *La promenade au phare (To the Lighthouse)*, Livre de poche, 1983 (première édition 1927)

Radio emozioa

Atelier de recherche et de création

enseignant·es coordinateur·rices Charlotte EL MOUSSAED · Chantal RAGUET ·

Benjamin SEROR

enseignant·es Peio AGUIRRE

Unité de recherche : « Formes et fonctions » et « Espace et contexte »

Comment les émotions peuvent-elles devenir des outils pour nous aider à comprendre et naviguer le monde ?

C'est la question centrale de cet atelier qui vise à dépasser le paradoxe propre à l'enseignement artistique : alors que la fabrication passe par le sensible, l'expression et la compréhension des émotions sont souvent perçues comme subjectives et personnelles, donc difficilement quantifiables ou partagées dans une discussion factuelle. Pourtant, les émotions constituent une matière essentielle sur laquelle il est possible de s'appuyer pour élaborer une réflexion commune et enrichir nos productions plastiques et théoriques.

Pour cela, nous croiserons plusieurs approches : les neurosciences nous permettront d'explorer ce qui se joue chimiquement dans notre cerveau, comme par exemple la synesthésie, phénomène où le cerveau compense un manque d'information en générant des formes et des couleurs. La philosophie nous aidera à retracer l'histoire des concepts émotionnels et à saisir la complexité symbolique et existentielle. Enfin, l'observation des relations quotidiennes nous invitera à comprendre comment les émotions façonnent notre rapport à l'autre, notamment dans des contextes collectifs.

Dans cette perspective, l'atelier prévoit d'établir des collaborations avec des lieux accueillant des publics empêchés, notamment des personnes âgées, afin d'expérimenter et questionner les modalités d'échanges, de parole et de partage émotionnel. Par des pratiques manuelles et collectives telles que la broderie ou le modelage, nous chercherons à observer comment l'individu s'inscrit dans le groupe, comment se tissent les interactions, et comment ces expériences peuvent enrichir notre compréhension des dynamiques

émotionnelles.

Au croisement des dimensions symboliques, historiques, philosophiques, plastiques et sociales, cette recherche se veut multidisciplinaire et ouverte, cherchant à conjuguer ces différentes perspectives avec les outils propres à la pratique artistique. Afin de renforcer l'horizontalité entre enseignant·es, étudiant·es et les publics, différentes formes de restitution, comme la création de podcasts ou d'émissions radiophoniques, seront expérimentées. Ces formats permettront de valoriser la diversité des voix et des approches, tout en facilitant le partage de recherches et expériences.

Contenu et modalités pédagogiques

L'atelier proposera d'activer les questions soulevées par les émotions à travers des situations variées : expérimentations plastiques collectives, exercices d'attention et de perception, lectures croisées, invitations à déplacer sa pratique dans d'autres contextes (lieux d'accueil, rencontres intergénérationnelles, etc.).

Les séances alterneront entre moments d'immersion, discussions ouvertes, temps de fabrication et phases de mise en forme. Les participant·es seront encouragé·es à inventer des formats à la mesure de leurs questionnements (formes sonores, performatives, éditoriales...), à tester des protocoles ou des gestes de partage, et à faire circuler leur recherche au sein du groupe et hors de l'école.

Objectifs

- Explorer comment les émotions peuvent devenir des outils de lecture et d'écriture du monde
- Déplacer le regard sur ce qui est perçu comme subjectif ou non légitime dans la production artistique et théorique
- Traverser des savoirs multiples (neurosciences, philosophie, sociologie, expériences sensibles) pour nourrir une pensée élargie des émotions
- Faire l'expérience de la rencontre comme lieu de trouble, d'ajustement, et de réflexion éthique.
- Expérimenter des pratiques collectives avec des publics pour réfléchir aux formes d'échange, de parole et de fabrication partagée.

Modalités et critères d'évaluation

Régularité de la participation, qualité des recherches et attention dans la mise en œuvre, prise de parole, prise de décision, inscription dans la dimension collective de l'atelier. L'évaluation portera sur les méthodes développées au cours de l'ARC, sur le travail déployé en autonomie et sur la qualité des productions plastiques. Contrôle continu.

Bibliographie

LIVRE :

- AHMED Sarah, *The Cultural Politics of Emotion*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2004.
- Bell Hooks, *All About Love : New Visions*, New York, Harper Collins Publishers, 2001.
- BERGMAN Carla et MONTGOMERY Nick, *Joie militante. Construire des luttes en prise avec leurs mondes*, Rennes, Éditions du commun, 2021.
- BOURRIAUD Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Dijon, Les Presses du réel, 1998.
- DE LOISY Jean et RESTANY Pierre (éd.), *Hors limites - L'art et la vie*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1994. OU Simplement l'essai : KELLEY Jeff, « Les expériences américaines », dans *Hors limites - L'art et la vie*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1994.

• EL-WARDANY Haytham, *How to disappear, Le Caire, Kayfa ta*, 2013.

• GUMBS Alexis Pauline, *Non-noyées : Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marins*, Éditions Les Liens qui libèrent, 2024.

• HARAWAY Donna J./MARIN Claire/FLEURY Cynthia.

• JOUANNAIS Jean-Yves, *L'idiotie : Art, vie, politique-méthode*, Paris, Beaux Arts Éditions, 2003.

• KAPROW Allan, *L'art et la vie confondus*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1996.

• LE GUIN Ursula K., *La vallée de l'éternel retour*, Saint-Laurent-d'Oingt, Mnemos, 2025.

• SOULIER Noé, *Actions, mouvements et gestes*, Pantin, Centre national de la danse, 2016.

• SZENDY Peter, *Écoute – une histoire de nos oreilles*, Paris, Minuit, 2000.

• TIJUS Charles, *Introduction à la psychologie cognitive*, Paris, Armand Colin, 2004.

EXPOSITION :

• JACQUIN Maud et RENARD Émilie (commisariat), *Un-Tuning Together. Pratiquer l'écoute avec Pauline Oliveros*, consulté sur <https://www.betonsalon.net/expositions/un-tuning-together-pratiquer-lecoute-avec-pauline-oliveros/>

RADIO/WEBRADIO :

- RADIO Duuuuuu, consulté sur <https://duuuradio.fr/>.
- R22, *Tout le monde*, consulté sur <https://www.r22.fr/>.

FILM/DOCUMENTAIRE :

- MARKEY Dave, *Sonic Youth 1991 : The year punk broke*, 99 min., 1992.



Diplôme National d'Art 2025
Agathe Chemin, diplômée avec mention

ateliers techniques et ressources

S1
S2
S3
S4
S5
S6
S7
S8
S9
S10

S1 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10

Atelier gravure

Jana LOTTENBURGER · Judith MILLOT

L'atelier « gravure » est un espace dédié à l'image imprimée et à l'édition.

Les estampes peuvent être conçues à partir de techniques variées en une ou plusieurs matrices. La conception d'éditions originales peut prendre des formes très diverses (par exemple, tirages uniques ou multiples, portfolios, cartes, cahiers et reliures, livrets, jeux, livres d'artiste) sur différents supports (papier, plastique, métal, tissu, bois ...).

On y travaille plusieurs techniques de l'estampe qui peuvent se croiser selon la nature du projet :

- Linoléum, bois ;
- Pointe sèche, manière noire, burin ;
- Eau-forte (gravure au trait, aquatinte...) ;
- Les procédés à plat (sérigraphie, kitchen litho, monotype) ;
- Techniques mixtes (collagraphie, carborundum, ...) ;
- La photogravure sur film photopolymère, cyanotype.

L'espace dispose de zones spécifiques aux diverses techniques de gravure et d'impression, plans de travail et équipements pour la reliure (coussue et collée), une presse taille douce 40 x 70 cm, une presse polyvalente de 50 x 90 cm, une salle spéciale pour les aquatintes et pour les procédés chimiques, deux insoleuses pour la sérigraphie (50 x 70 cm) et la gravure sur film photopolymère (20 x 30 cm).

Ouverture de 9h à 12h et de 13h à 16h :
• au 1^{er} semestre : les jeudis des semaines bleues et vendredis des semaines violettes
• au 2nd semestre : les jeudis et vendredis des semaines bleues

S1 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10

Atelier reprographie

Edith MERCIER · Joel BELOUET

L'atelier de reprographie est un espace dédié à l'impression numérique.

Il propose aux étudiant·es un accompagnement de leurs pratiques éditoriales et imprimées, et met à leur disposition, en complément des copieurs disponibles dans l'école, outillage et équipements de façonnage et de reliure.

Il est équipé d'une presse numérique et d'un traceur jet d'encre pour des impressions en quantité et de haute qualité.

Une tarification adaptée aux étudiant·es selon leur échelon de bourse, leur permet, dès la 2^e année, de demander l'impression de réalisations photographiques ou graphiques de qualité et en grand format.

L'atelier est équipé :

- d'une presse numérique Canon C165 ;
- d'un traceur Canon Pro 4100 ;
- d'un massicot électrique A3 Ideal 4350 ;
- d'équipements de façonnage et de reliure.

Horaires d'ouverture :
• le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
• le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h

Bibliothèque

Mathilde SERRA · Joel BELOUET

La bibliothèque accompagne et participe à la pédagogie de l'école. Elle est un lieu d'échange et de recherche en charge de contribuer à l'éducation et l'enrichissement culturel. Elle acquiert, conserve et met à disposition des collections relatives aux domaines couverts par les enseignements.

Le fonds est, par conséquent, spécialisé en arts, art contemporain et arts appliqués, constitué de monographies, catalogues d'exposition, livres d'artiste, ouvrages théoriques et littéraires, revues spécialisées et ressources vidéographiques.

En 2025, la bibliothèque compte 6487 ressources disponibles.

La bibliothèque met également à disposition :

- un espace de travail collectif et des espaces de travail individuels ;
- des postes informatiques ;
- une photocopieuse.

L'équipe de la bibliothèque assure un accompagnement à la recherche documentaire et se tient à disposition pour les demandes relatives aux ressources et aux services proposés.

Le fonds est consultable sur le portail documentaire en ligne : bibli.esa-paysbasque.fr

Horaires d'ouverture :
• du lundi au jeudi
de 11h30 à 12h30
et de 13h30 à 16h30
• le vendredi
de 13h30 à 16h30

Régie audiovisuelle

Margaux LIESENBORGH ·
Frédéric GAYEL

La régie audiovisuelle propose aux étudiants le prêt d'équipements audio, photo et vidéo indispensables à la réalisation de leurs projets.

Munis de leur carte, ils ont la possibilité d'emprunter le matériel pour une durée maximale d'une semaine, renouvelable une fois si nécessaire.

Elle met à disposition des étudiants :

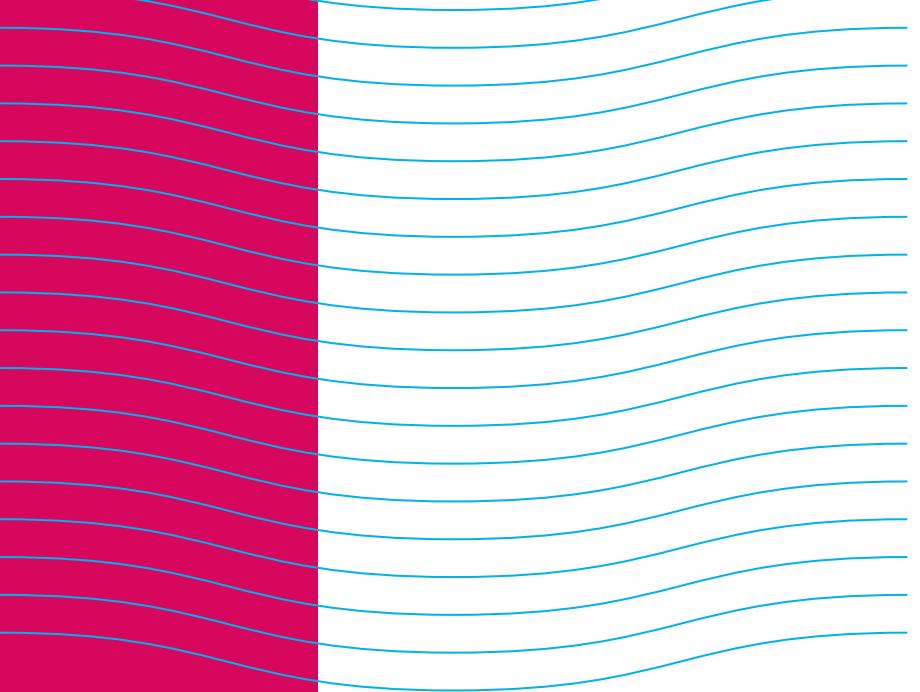
- des appareils photos numériques reflex et différents objectifs ;
- des appareils photo argentiques,
- des camescopes numériques,
- des camescopes mini-DV et un caisson étanche ;
- des pieds photo/vidéo ;
- des enregistreurs audio ;
- des micros, perches et casques audio ;
- des tables de mixage ;
- divers éclairages ;
- des pico-projecteurs empruntables à la journée.

En outre, la régie gère les réservations le studio photo, permettant aux étudiants de disposer d'éclairages sur pieds et de fonds vinyles blanc, noir ou vert.

Horaires d'ouverture :

- du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
- le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30





Makila Makita

Le monde change et les attentes vis-à-vis d'une formation en art aussi. La pratique artistique appartient au temps long. Développer un travail, élaborer une recherche plastique réclame une durée non compressible.

Cependant, nous nous confrontons à une forme de temps court avec la professionnalisation, car il en va de l'insertion des jeunes diplômés dans le monde du travail.

L'inquiétude de la jeune génération sur son avenir grandit et nous avons, en tant qu'établissement public, la responsabilité de prendre en compte ces données.

..... " Makila Makita "

C'est sous le signe d'un bâton de marche symbole de la culture basque et de petits outillages électroportatifs que l'ESAPB déploie Makila Makita, programme favorisant la professionnalisation de ses étudiants.

Ces outils ont pour point commun le mouvement et de multiples fonctions fort utiles pour accompagner le parcours professionnel du jeune artiste.

Makila Makita est un projet soutenu par le ministère de la Culture dans le cadre du dispositif CulturePro.

Programme 2025/26 (en cours d'élaboration)

Rencontres avec des professionnels du monde de l'art

- en cours d'élaboration

Exposition - Soutien à la monstration et à la diffusion

- en cours d'élaboration

Rencontres avec d'anciens étudiants

- **Déborah Biver**, auteur compositeur interprète
Conférence le 18 déc. 2025
en amont de la Journée des Anciens

Développement de compétences juridiques, administratives, financières

- en cours d'élaboration

Voyage pédagogique

- en cours d'élaboration

Pratique d'exposition : mise en situation professionnelle

- en cours d'élaboration

Économies de l'art

Séminaire

Clara PACQUET

L'ambition de ce séminaire est d'offrir un espace où recherche et professionnalisation ne sont pas séparées l'une de l'autre, mais au contraire étroitement liées. Il a vocation à accueillir des acteurs et actrices du/des monde(s) de l'art qui, dans leur diversité, permettent aux étudiant·es de saisir l'étendue des possibles dans la façon d'être artiste aujourd'hui et demain, en passant parfois aussi par l'histoire des économies de l'art.

Par le biais de rencontres, de discussions et d'échanges, assis-ter à ce séminaire doit offrir à ses participant·es les moyens de mieux articuler ces deux dimensions que sont la recherche et la professionnalisation au sein de leur parcours.

Déployée sur une journée ou demi-journée, voire davantage si le programme implique un déplacement, chaque séance définit comme point de départ une ou des thématiques concrètes telles que par exemple :

- **L'ATELIER** : la nécessité ou non d'avoir un atelier, petit ou grand, partagé ou individuel, dans un contexte urbain ou rural, etc. ;

- **LE STOCKAGE** : ce que cela signifie pour une pratique, l'importance de disposer d'espaces pour entreposer son travail, l'économie sous-jacente, notamment sur le long terme, et ses conséquences esthétiques, politiques, etc. ;

- **LA PRODUCTION** : le rapport aux matériaux, la nécessité ou non d'engager d'autres personnes sur des compétences spécifiques, le coût de production, porté par l'artiste ou par une structure institutionnelle, la question du budget ;

- **LES RÉSIDENCES** : un écosystème varié, aux échelles et aux objectifs multiples, comprendre leur fonctionnement et leur modalité d'approche, maîtriser les codes d'une candidature ;

- **LES APPELS À PROJETS** : les différents types, leur mode de fonctionnement, leur « utilité » dans un parcours, la variété des échelles et des objectifs ;

- **LE STATUT D'ARTISTE-AUTEUR·E** : les droits d'auteur·e, le cadre juridique, connaître ses droits pour mieux se protéger ;

- **LA VALEUR DE SON TRAVAIL** : les attentes et les objectifs en termes de rémunération, le coût de son propre travail (avoir conscience de sa valeur, déterminer le « juste prix ») ;

- **TYPES DE STRUCTURES** : la forme de l'artist run space versus celle de la galerie, les conséquences institutionnelles, économiques, symboliques engagées par la différence de nature des projets ;

- **MARCHÉ(S) DE L'ART** : la nécessité de connaître un minimum son/leur fonctionnement, pour non seulement s'y retrouver, y trouver sa place, mais aussi et surtout s'en protéger, le contourner, voire le refuser ;

- **FORMES COLLECTIVES** : la nécessité du collectif (ou pas), au regard de pratiques et de contextes divers dans la construction d'une économie idoine ;

- etc. ;

pour ensuite ouvrir le questionnement à des problématiques plus théoriques (en apparence) telles que le lien entre économie et esthétique, entre condition de production, forme et conceptualisation, permettant ainsi d'aborder des pans de l'histoire de l'art et de la pensée qui offrent encore aujourd'hui un point de vue opérant sur le(s) monde(s) de l'art : pratiques conceptuelles, critique institutionnelle, théorie critique, marxisme(s), féminismes, pensée décoloniale, etc.

Modalités pédagogiques

Il s'agit d'un format tournant. Une séance est prise en charge, coordonnée et modérée par un ou plusieurs enseignant·es qui ont la charge de déterminer un sujet, un programme avec des invités représentant toute la variété des acteurs du monde de l'art issus de contextes institutionnels divers ou relevant du statut d'artiste-auteur (artistes, curateurs, directeurs de résidence, critiques d'art, galeristes, directeurs de projet, assistants d'artistes, personnels de musées, médiation culturelle, domaine du soin et de l'art thérapie, documentation/archives, etc.).

Le format pédagogique est celui du séminaire, constitué de présentations, de tables rondes et discussions. Le format dialogique sera toujours privilégié.

Modalités et critères d'évaluation

Participation orale, capacité à nourrir sa pratique et son projet des sujets abordés, notamment dans l'articulation professionnalisation et recherche.

Bibliographie selective

- APPADURAI Arjun (éd.), *La vie sociale des choses – Les marchandises dans une perspective culturelle [1986]*, Dijon, Les Presses du réel, 2020.
- BACKSELL Jessica, *Provoking the Freeport Magic – Art Assemblage in Late Capitalism*, Berlin, Sternberg Press, 2025.
- BECKER Howard, *Les Mondes de l'art [1982]*, Paris, Flammarion, 1988.
- BELLINI Andrea et KUNAK Göksu (éd.), *Artists' Survival Kit*, Rome, Nero, 2023.
- BIRO Yaëlle, *Fabriquer le regard – Marchands, réseaux et objets d'art africains à l'aube du XXe siècle*, Dijon, Les Presses du réel, 2018.
- BOLTANSKI Luc et CHIAPELLO Ève, *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.
- BOURDIEU Pierre, *La Distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979.
- BOURDIEU Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- BUFFET Laurent, *Captation et subversion – L'art à l'épreuve du capitalisme tardif*, Dijon, Les Presses du réel, 2023.
- COMETTI Jean-Pierre, *La Nouvelle Aura. Économies de l'art et de la culture*, Paris, Éditions Questions théoriques, 2016.
- COMETTI Jean-Pierre et QUINTANE Nathalie (éd.), *L'Art et l'argent*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2021.
- COTTON Michelle (éd.), *Post-Capital: A Reader. Art et économie à l'ère du digital*, Milan, Mousse Publishing, 2022.
- CRAS Sophie, *L'économie à l'épreuve de l'art – Art et capitalisme dans les années 1960*, Dijon, Les Presses du réel, 2018.
- CRAS Sophie (éd.), *Écrits d'artistes sur l'économie. Une anthologie. De modestes propositions*, Paris, B42-162, 2022.
- CRAS Sophie et GUICHARD Charlotte, *Vendre son art. De la Renaissance à nos jours*, Paris, Seuil, 2025.
- Espace art actuel n° 139 – Blockchain, 2025.
- GUILLET DE MONTHOUX Pierre, *Curating Capitalism – How Art Impacts Business, Management, and Economy*, Berlin, Sternberg Press, 2023.
- GUILLET DE MONTHOUX Pierre et WIKBERG Erik (éd.), *Economic Ekphrasis – Goldin+Senneby and Art for Business Education*, Berlin, Sternberg Press, 2021.
- MENGER Pierre-Michel, *Le Travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Seuil, 2009.
- MOULIN Raymonde, *Le Marché de l'art. Mondialisation et nouvelles technologies*, Paris, Flammarion, 2000.

Intrinsèquement tournée vers l'international, l'ESAPB favorise la mobilité de ses étudiant·es et membres du personnel (enseignant et administratif) tout au long de leur période à l'école.

Adopter une vision et une démarche d'ouverture permet de confronter ses méthodes de travail et ses savoirs à l'inconnu, de s'enrichir culturellement et humainement, de maîtriser plusieurs langues ou encore de développer de nombreux savoir-être tels que l'adaptabilité, l'intelligence émotionnelle et l'ouverture à l'autre. La mobilité permet d'explorer des domaines méconnus, d'approfondir son projet personnel, sa pratique professionnelle et sa technicité dans un contexte culturel et pédagogique tout à fait différent.

Cette ouverture au monde se traduit, tout au long de la formation, de différentes manières.

Mobilité de stage au 1^{er} cycle

Au cours du cycle de DNA, les étudiant·es doivent réaliser un ou plusieurs stages d'observation en milieu professionnel (de minimum 2 semaines). En fonction des profils de chacun, ces stages peuvent servir de tremplin à la découverte du monde professionnel de l'art ou confirmer/infirmer une appétence pour un sujet ou un domaine. Nous encourageons tout étudiant à se saisir de ces opportunités et d'y intégrer d'ores et déjà la mobilité interrégionale, transfrontalière et/ou internationale.

Le stage est un moyen pour un·e étudiant·e de se confronter au monde professionnel. Il amène à explorer différentes pistes et opportunités dans les différents champs de la création et de la production artistique. Il permet également de se familiariser avec des pratiques et des interactions différentes de celles du milieu éducatif, de gagner en autonomie, d'éveiller sa curiosité et de se professionnaliser. S'il est réalisé à l'étranger, d'autres éléments viennent enrichir cette expérience. Des compétences linguistiques et interculturelles sont mobilisées et viendront influencer son ouverture au monde et ses influences créatives.

A cet effet, tout étudiant·e souhaitant réaliser son stage en dehors du territoire national, se verra accompagné par le service des relations internationales dans le montage et le dépôt de dossier de demande de bourse.

Les projets de stages font l'objet d'une validation par le ou la responsable pédagogique et le service des relations internationales et des stages.

OPPORTUNITÉS POUR LES ÉTUDIANT·ES DE 1^{er} CYCLE :

- Cinéma **L'ATALANTE**
- **SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN**
- **BITAMINE**: Habitación para la investigación artística
- **LE BEL ORDINAIRE**
- Centre d'art **IMAGE/IMATGE**
- **ENCOOORE**
- **PARCC** centre d'art contemporain de Labenne,
- **LVLUp !** Eesti interaktiivne videomängude muuseum
- **CHILIDA LEKU**
- **MEMENTO** - Espace Départemental d'Art Contemporain
- **LABO ESTAMPE**
- Galeria **CIBRIÁN**
- **NEKATOENEA_CPIE** Littoral Basque
- **LA RÉCIPROQUE**
- **VILLA BEATRIX ENEA**
- **CARRERASMUGICA**
- **CLARENZA**, Bastide de l'oralité
- **FESTIVAL PERFORM**
- **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE** de Biarritz
- Les ateliers **DLKC**
- **MODE D'EMPLOI** – Pôle d'art contemporain
- **LA LOCOMOTIVE**
- **DISNOSC**
- **L'ART DU VITRAIL** – La poésie du verre
- **FAKTORIA** Biarritz
- **ART : CONCEPT**
- **LE MUSÉE BONNAT-HELLEU**

Mobilité au 2nd cycle

Les étudiant·es en 4^e année à l'ESAPB doivent intégrer une mobilité à l'international d'une durée d'un semestre académique à leur cursus.

Cette mobilité s'effectue sur le semestre 8 - second semestre de 4^e année - et peut suivre trois formats :

- Échange académique
- Stage professionnel
- Mobilité transfrontalière

Le choix du type de mobilité devra être fait avant la rentrée en 4^e année.

La mobilité internationale se pense et se construit dès le semestre 6. De fait, un projet de mobilité (étaillant le choix et motivant ses raisons) sera demandé aux étudiant·es souhaitant intégrer l'établissement au cours d'une commission d'admission.

Au moment de la notice d'acceptation, les procédures à suivre seront communiquées aux étudiant·es admis·es.

La réalisation du séjour à l'international est subordonnée à l'obtention du diplôme de premier cycle et à l'acceptation de l'étudiant·e en 4^e année.

Les projets de mobilité font l'objet d'une validation par le ou la responsable pédagogique et le service des relations internationales et des stages. Chaque étudiant·e bénéficiera d'une aide financière à la mobilité. Les droits de chacun·e seront calculés lors de rendez-vous individuels avec la responsable des relations internationales. L'allocation des bourses suivra les principes de la Charte pour l'international de l'ESAPB.

A. Échange académique

Les séjours d'échange académique sont réalisés dans les écoles partenaires de l'ESAPB.

Le contenu pédagogique du semestre d'étude sera défini en amont entre les deux établissements et l'étudiant·e.

Les étudiant·es, en lien avec leur enseignant·e référent·e et la responsable des relations internationales, ciblent leur destination en fonction de l'offre pédagogique des écoles partenaires et de leur projet artistique. Il s'agit de donner l'opportunité à l'étudiant·e de compléter ou d'affiner une pratique spécifique ou de confronter son projet personnel à un nouveau contexte géographique, social et

culturel.

L'établissement d'accueil délivre un relevé de notes à l'étudiant·e à la fin de sa mobilité. Ces notes sont ensuite retranscrites en ECTS par l'ESAPB qui décide, en dernier ressort, de la validation des crédits. Le projet de mobilité pourra également faire l'objet d'un retour oral.

PROCEDURE

Les candidatures pour la mobilité internationale d'étude se font au cours de la 3^e année - une réunion de présentation de la mobilité internationale est organisée afin de présenter les partenaires et le processus de candidature.

Les dossiers de candidature doivent être déposés auprès du service des relations internationales et une commission se réunit pour statuer sur les demandes de mobilité ainsi que les demandes de bourse.

B. Le stage long

Faire le choix d'une mobilité internationale « de stage » signifie intégrer la notion de professionnalisation à son projet de mobilité.

Partir en mobilité de stage est l'occasion de s'ouvrir et de laisser l'international et l'interculturel influencer son projet personnel, cela permet à l'étudiant·e de faire l'acquisition de savoir-faire et de modes de production spécifiques.

L'étudiant·e effectue lui-même ses recherches de lieu de stage en prenant conseil auprès de ses enseignant·es référent·es et en ayant accès à certains outils « ressource » comme le répertoire de structure de confiance de l'école.

Bien qu'il s'agisse d'une période de stage long, il sera possible pour les étudiants qui le souhaitent de diviser ce semestre en deux périodes de 2 mois de stage. Tous les stages feront l'objet d'une validation pédagogique et une convention de stage devra être établie entre l'école, l'étudiant·e et la structure d'accueil.

Les étudiant·es présenteront leur travail semestriel à leur retour de mobilité. Un rapport de stage écrit et une présentation orale de la mobilité leur seront demandés.

C. La mobilité transfrontalière

Le territoire du Pays Basque s'étend entre deux pays (la France et l'Espagne) de part et d'autre d'une « frontière » qui est de

plus en plus imaginaire et symbolique. Le français, l'espagnol et le basque (Euskera) se mélangent et s'échangent quotidiennement. Cette richesse géographique se caractérise entre autres par une richesse culturelle et artistique, à travers tout un réseau de musées, d'institutions, de communautés et d'agences artistiques solidement implantées dans des villes comme Donostia-San Sebastián, Bilbao, Vitoria-Gasteiz ou Iruña-Pampelune.

Il sera possible pour les étudiant·es de tirer profit de cette richesse géographique en faisant le choix d'une mobilité transfrontalière.

La mobilité transfrontalière mêle des activités de formation académique (accès aux ateliers, séminaires internationaux et séminaires de recherche de l'école, etc.) à des activités professionnalisantes (stages de courte ou longue durée, ou temps de résidence) sur le territoire de l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine-Euskadi-Navarre.

Le format de cette mobilité s'adaptera aux besoins professionnels et artistiques des étudiant·es qui en feront le choix. Elle requiert une grande autonomie et rigueur de travail.

Les étudiant·es présenteront leur travail semestriel à leur retour de mobilité. Un rapport de stage écrit et une présentation orale de la mobilité leur seront demandés.

OPPORTUNITÉS POUR LES ÉTUDIANT·ES DE 2nd CYCLE :

A. ÉCHANGES ACADEMIQUES :

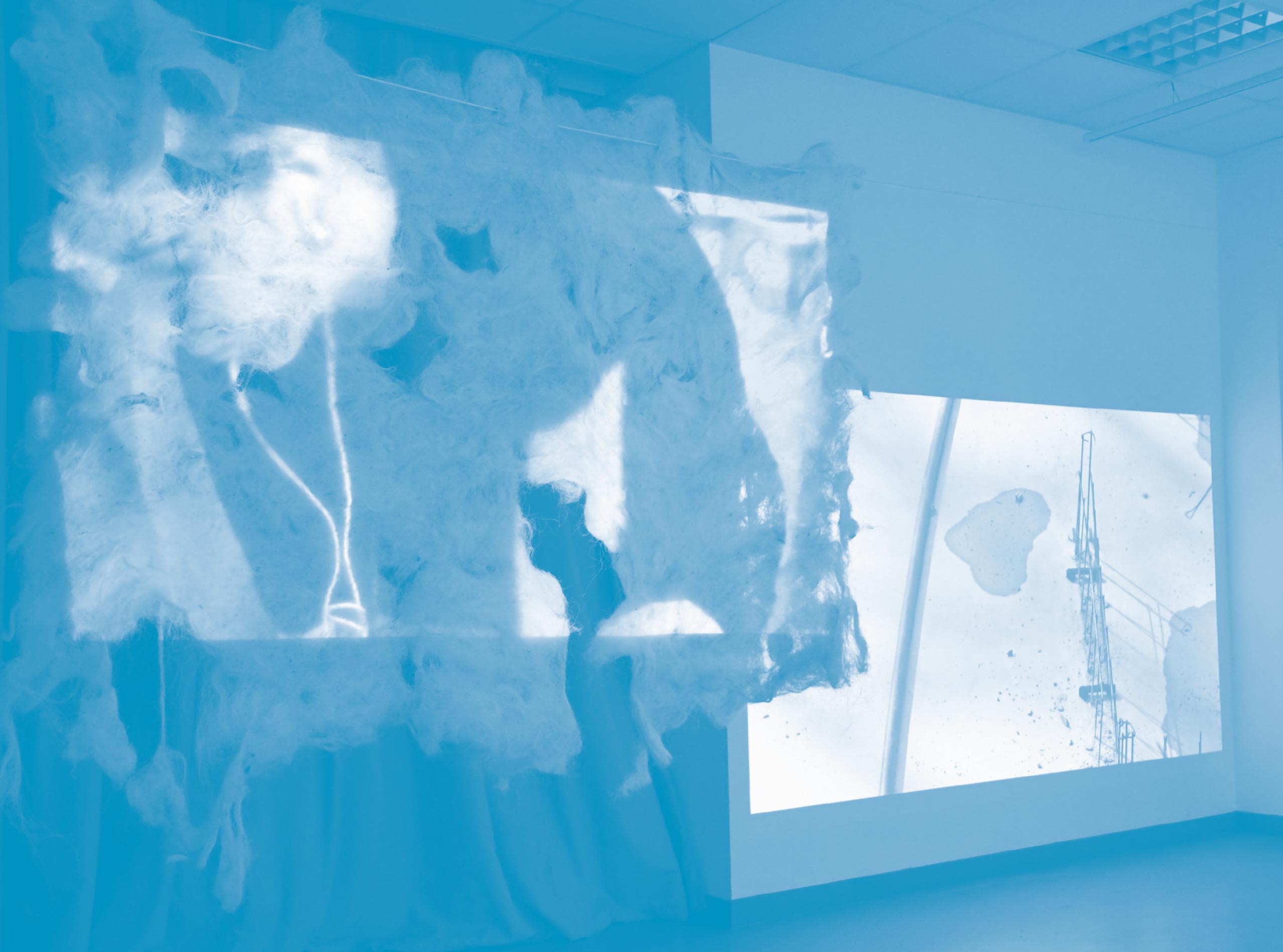
- ABANa – Accademia di belle arti di Napoli
- IIA – Inceland Institute of the Arts
- Kkh – Kunsthochschule Kassel
- UNTref – Universidad Nacional Tres de febrero
- UPV/EHU – Universidad del País Vasco (Facultad de Bellas Artes)
- UVT – Universitatea de Vest din Timisoara (Facultatea de arte si design)

B. STAGES PROFESSIONNELS ET/OU DE RECHERCHE :

- Artpool & Le Belvédère
- BienalSur
- Centre for Contemporary Arts
- Frac Nouvelle-Aquitaine
- LVLUp ! Eesti interaktiivne videomängude muuseum
- MUNTREF Museo de Artes Visuales

C. MOBILITÉ TRANSFRONTALIÈRE :

- Centro de Arte Contemporáneo de Huarte - Uharteko Arte Garaikideko Zentroa



Diplôme National d'Art 2025
Laura Sitbon, diplômée avec les félicitations

Direction

Delphine ETCHEPARE
d.etchepare@esa-paysbasque.fr

Études

Estelle NABEYRAT
e.nabeyrat@esa-paysbasque.fr

Secrétariat pédagogique

Anaiz AGUIRRE OLHAGARAY
scolarite-sup@esa-paysbasque.fr
05 59 47 80 02

Ouverture du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h

Communication · Documentation

Joel BELOUET
communication@esa-paysbasque.fr

Bibliothèque

Mathilde SERRA · Joel BELOUET
documentation@esa-paysbasque.fr

Ouverture de la bibliothèque
du lundi au jeudi, de 11h30 à 12h30
et de 13h30 à 16h30,
et le vendredi de 13h30 à 16h30

 bibli.esa-paysbasque.fr

Relations internationales · Stages · Partenariats

Lucile GOUFFON
international@esa-paysbasque.fr

Support informatique

Smail Zouadine · Frédéric GAYEL
informatique@esa-paysbasque.fr

Régie audiovisuelle

Frédéric GAYEL · Margaux LIESENBORGHES
regie-audiovisuelle@esa-paysbasque.fr

Reprographie

Edith MERCIER · Joel BELOUET
repro@esa-paysbasque.fr

